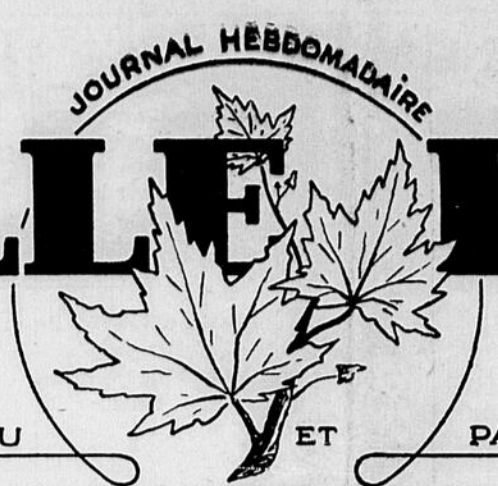


# LA FEUILLE D'ÉRABLE

Au pays de  
JEAN RIVARD  
Défricheur et Economiste

DIEU ET PATRIE

Rédaction et Administration  
A Plessisville, P.Q.,  
Comté Mégantic.



Deuxième année No—21

Sainte-Marie, Beauce JEUDI 15 AOUT 1946

## Noces d'argent de M. et Mme R. V. Laliberté de Plessisville

Dimanche le 4 août dernier, se réunissaient au chalet "Le Rocher" à Plessisville, les parents et amis de M. et Mme R.V. Laliberté, pour fêter leur 25ième anniversaire de mariage.

Une superbe coutellerie de même qu'un magnifique service à thé, leur furent présentés. Une corbeille de vingt-cinq roses "American Beauty" fut offerte à Mme Laliberté. Les héros de la fête reçurent, en outre, plusieurs jolis cadeaux particuliers.

A la fin de la soirée, l'on servit un succulent réveillon, et à l'issue de ce goûter, M. Forand adressa la parole, et offrit les meilleurs vœux aux héros de la fête.

Monsieur J. Louis Héon, dit aussi quelques mots d'amitié à l'adresse de M. et Mme Laliberté.

M. Laliberté remercia chaleureusement ses parents et amis de leur délicate attention, et ajouta que c'était pour eux un double anniversaire, puis cela coïncidait avec le 20e anniversaire de leur arrivée à Plessisville.

Il formula aussi des paroles de gratitude au nom de son épouse. Les invités de cette fête étaient: M. et Mme J.A. Carreau, M. et Mme W. Lamontagne, Notaire et Mme C.E. Gosselin, Notaire et Mme Benoît Chartier, M. et Mme C. Édouard Landry, Dr. et Mme Maurice Morin, M. et Mme Roger Bélanger, M. et Mme Léopold Raynaud, M. et Mme J.E. Lacerte, M. et Mme Rosaire Côté, M. et Mme J.A. Forand, M. et Mme Jos. Dugal, M. et Mme Albert Savoie, M. et Mme Alphonse Savoie, M. et Mme J.P. Bourque, M. et Mme Armand Roberge, M. et Mme Jos. Houle, Dr. et Mme J.O. Roger, M. et Mme Louis

Blondin, M. et Mme Jean-Paul Houde, M. et Mme Ludger Jutras, M. et Mme Jacques Boulanger, Dr. et Mme Raymond Charron, M. et Mme F.A. Leclerc, M. et Mme Antonio Bourque, M. et Mme Louis Boisvert, M. et Mme Emile Larochelle, M. et Mme Patrick Kelly, M. et Mme J.N. Laliberté, M. et Mme Ls Desrochers, M. et Mme Narcisse Aubre, M. et Mme Albert Bélie, M. et Mme Jos. Hincse, M. et Mme Georges Dupont, M. Jean-Louis Héon, M. J. Alphonse Olivier, Mme J. E. Bourque, Mme Anable Carrier, Mlle Jeannette Lavertue G.M.E., Mlle Henriette Laliberté, Mlle Flore Lesage, G.M.E., Mlle Charlotte Blondin, Mlle Madeleine Bourque, Mlle A. Aubert, Mlle T. Lettre, Mlle Madeleine Pellerin, Mlle C. Bédard, Mlle Denise Dupont, Mlle Colette Dupont, tous de Plessisville.

Les invités de l'extérieur étaient: M. et Mme Oscar Côté, de Victoriaville, M. et Mme Jean-P. Boulanger, de Victoriaville, M. et Mme Antonio Morissette de Québec, M. et Mme Jules Méthot de St-Antoine de Tilly, Dr. et Mme G. Pouliot de Montréal, M. et Mme Philéas Côté, de Manchester, N.H., M. et Mme A. Goulet de Ham Nord, M. et Mme Geo. Leblanc, de Victoriaville, M. et Mme Henri Goulet, de Sherbrooke, M. et Mme Paul Jean de Montréal, M. et Mme Lucien Carrier, de St-Hyacinthe, M. et Mme Orliva Savoie d'Inverness, M. et Mme Arthur Coupal, de Sherbrooke, M. et Mme Georges Dupuis, de St-Lambert, M. et Mme Augustin Desrochers, de Sherbrooke, Mme Gustave Grenier de Québec, M. C.E. Goulet, M. G. Goulet, M. André Goulet, de Ham-Nord

M. et Mme J. Aimé Gosselin et leur famille, en visite à St-Jérôme et St-Hyacinthe chez des parents et amis. Ils se sont rendus aussi à Québec et à l'île d'Orléans. A St-Laurent de l'île, ils ont visité la ferme où s'était établi le premier ancêtre, Gabriel Gosselin arrivé de France au Canada en 1649. Les descendants se sont succédés sur ce sol précieusement.

M. Alfred Dumouchel, de la maison McFarlane, de Montréal, était de passage à Plessisville le 3 août dernier.

Mme Gabriel Valois, de Lachute, a passé quelques jours chez ses parents M. et Mme Delphis Michaud. M. et Mme Joseph Dubois, M. Wilbrod Garneau, Mme Alphonse Brulé, M. et Mme Gérard Dubois, Mlle Huguette Dubois, Mlle Françoise Dubois, M. Roland Filion, étaient de passage à Montréal ces jours derniers. Ils ont visité l'Oratoire St-Joseph et le parc Belmont.

M. Roland Bérubé, M. Gilles Poisson, se sont rendus à Joly, Cte Lotbinière, ces jours derniers.

M. et Mme Stanislas Mercure, de Montréal, sont venus en promenade à Plessisville chez des parents.

M. Omer St-Pierre, Mlle Isola St-Pierre, sont allés à Montréal visiter leurs parents.

M. Roland Morin, de Québec, en visite chez M. Omer St-Pierre, dimanche le 4 août.

Mme Ryno Grégoire est allée à Lawrence visiter son frère M. Adélaïde Rhealet, la semaine dernière.

M. et Mme Alfred Doucet et leurs filles Anna et Juliette, sont allés à St-Anne de Roquemare dernièrement. Ils ont visité chez M. Octave Pinard.

Où la vertu n'existe pas, la liberté ne saurait vivre et prospérer. Le plus beau des bijoux est le plus inutile.

FENELON

## NOUVELLES DE PLESSISVILLE

M. Nazaire Carrier passe quelques mois en repos, chez son père M. Octave Carrier. M. Carrier, avait son emploi à St-Jean d'Iberville.

Mme Uldéric Lonioux est retournée dans sa famille, après avoir passé quelques jours sous traitements à l'hôpital.

Mme Louis H. Gingras et son fils Jules-Henry, de Québec, passent quelques jours chez M. et Mme Emile Gingras à Laurierville, et chez M. Hermas Beauchesne à Plessisville.

M. et Mme Jean-Paul Houde, et leurs enfants, Aline, Marthe et Benoit, ainsi que Mlle Albertine Fréchette, se sont rendus à Ste-Anne de Beauport, et au Lac Beauport, la semaine dernière.

M. et Mme Jos. Dugal de notre ville, ont fait le voyage aux Chutes Niagara, la semaine dernière.

Mme Alphonse Savoie, Mlle Marie-Paule Savoie, ont passé une semaine de vacances, dans la région de la Gaspésie.

M. et Mme Albert Curson, d'Waterbury, Mlle Yvonne Gosselin et Adrienne Lacasse, de New-Britain, Mme J.B. Gosselin, de Lster, M. Eugène Gosselin, de St-Jérôme, étaient tous de passage chez MM. Aimé et Gilles Gosselin dernièrement.

M. et Mme J. Aimé Gosselin et leur famille, en visite à St-Jérôme et St-Hyacinthe chez des parents et amis. Ils se sont rendus aussi à Québec et à l'île d'Orléans. A St-Laurent de l'île, ils ont visité la ferme où s'était établi le premier ancêtre, Gabriel Gosselin arrivé de France au Canada en 1649. Les descendants se sont succédés sur ce sol précieusement.

M. Alfred Dumouchel, de la maison McFarlane, de Montréal, était de passage à Plessisville le 3 août dernier.

Mme Gabriel Valois, de Lachute, a passé quelques jours chez ses parents M. et Mme Delphis Michaud. M. et Mme Joseph Dubois, M. Wilbrod Garneau, Mme Alphonse Brulé, M. et Mme Gérard Dubois, Mlle Huguette Dubois, Mlle Françoise Dubois, M. Roland Filion, étaient de passage à Montréal ces jours derniers. Ils ont visité l'Oratoire St-Joseph et le parc Belmont.

M. Roland Bérubé, M. Gilles Poisson, se sont rendus à Joly, Cte Lotbinière, ces jours derniers.

M. et Mme Stanislas Mercure, de Montréal, sont venus en promenade à Plessisville chez des parents.

M. Omer St-Pierre, Mlle Isola St-Pierre, sont allés à Montréal visiter leurs parents.

M. Roland Morin, de Québec, en visite chez M. Omer St-Pierre, dimanche le 4 août.

Mme Ryno Grégoire est allée à Lawrence visiter son frère M. Adélaïde Rhealet, la semaine dernière.

M. et Mme Alfred Doucet et leurs filles Anna et Juliette, sont allés à St-Anne de Roquemare dernièrement. Ils ont visité chez M. Octave Pinard.

Où la vertu n'existe pas, la liberté ne saurait vivre et prospérer. Le plus beau des bijoux est le plus inutile.

FENELON

## POUR COMBATTRE LA POLIOMYELITIS

Comme on le sait, la poliomyélite ou paralysie infantile, a fait son apparition en notre province, il y en aurait une dizaine de cas à Drummondville. Cette maladie contagieuse, dont les conséquences sont à redouter, est causée par un virus qui attaque le système nerveux central et occasionne des paralysies.

A cet effet on recommande à la population, en cas de maladie ou de cas suspect au sein des familles, de mettre immédiatement le malade au lit et d'appeler le médecin sans retard. L'hospitalisation du malade est même conseillée.

Le ministre de la Santé demande aux parents leur collaboration, en mettant en pratique les conseils suivants, tant que la menace actuelle ne sera pas passée.

1 — Eviter les foules: garder les enfants à la maison.

2 — Ne pas conduire les enfants dans une maison où il y a un malade.

3 — Ne pas voyager avec les enfants.

4 — Retarder les interventions pour ablation des amygdales.

En plus de ces mesures spéciales le ministre recommande fortement ce qui suit:

1 — Vivre au soleil et au grand air; ouvrir les fenêtres et lever les stores; 2 — Ne boire que de l'eau filtrée ou bouillie; 3 — Ne prendre que du lait pasteurisé, gardé en glacière; 4 — Ne pas se baigner dans un cours d'eau pollué; 5 — Laver avec de l'eau saine les fruits et légumes mangés à l'état cru; 6 — Faire reposer les enfants tous les jours et les coucher de bonne heure; 7 — Déposer les déchets dans des récipients métalliques couverts; les désinfecter en les arrosant d'eau de javelle; 8 — Faire la guerre aux mouches, aux moustiques, aux insectes; les éliminer de la maison; 9 — Eponsetter avec un linge humide; balayer avec des balayages mécaniques ou avec de la poudre, ou faire le balayage à l'humide; 10 — Observer scrupuleusement les lois de la PROPRIÉTÉ.

S'il y a des cas de paralysie infantile à la maison, il devient d'une importance capitale d'avertir le bureau de santé local ou l'unité sanitaire, afin de recevoir les conseils appropriés et d'éviter l'autres cas dans la famille elle-même et dans l'entourage.

On apprend que M. Raoul Lavie, fils de Mme Thode Lavoie, et frère de MM. Emile et Lucien Lavoie de notre ville, doit entrer au Grand Séminaire au mois de septembre prochain.

PROCHAIN MARIAGE

Madame J. A. Demers de Charny, a l'honneur de vous faire-part du mariage de sa fille, Claire, avec Monsieur Raymond Fréchette, fils de M. Alphonse Fréchette, décédé, et de Madame Alphonse Fréchette, de St-Ferdinand.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Charny, jeudi le 29 août, à neuf heures. A. M.

PROCHAIN MARIAGE

M. et Mme Alex. Boucher, Cabano, annonce le mariage de leur fille, Blanche, avec M. Armand Fortier, de Princeville, fils de M. Arthur Fortier et de Mme Fortier, décédée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans la plus stricte intimité en l'Eglise de St-Calixte de Plessisville, samedi, le 31 août prochain, à 9 heures A. M. Pas de faire part.

NOUVELLES DE LYSER

M. et Madame Louis-Paul Desjarlais et leur fille Jeanne, sont revenus d'un voyage d'un mois dans la Gaspésie. Ils sont actuellement dans leur famille, chez M. et Madame Armand Desjarlais.

Dieu n'éclairc que ceux qui travaillent à le découvrir.

LISEZ NOTRE JOURNAL

## NOUVELLES DE PLESSISVILLE

Mademoiselle Gertrude Sansom et Mademoiselle Patricia Goulet, ont passé la dernière semaine au Manoir Beauséjour, à St-Jean Deschailons.

M. et Mme Lorenzo Turgeon et sa famille, Huguette, Clément, Lise, Pierrette et Lorraine, de Montréal, sont en visite chez M. Alphonse Turgeon et M. Léon Jean de notre ville.

Étaient en promenade à Plessisville, dans le cours de la semaine du 5 au 11 août, M. et Madame Joseph Larose, de Lévis, ainsi que M. Aimé Marcoux de la Paroisse de l'Immaculée Conception de Montréal, Georges Martineau, M. Lévis Turgeon, Alphonse Turgeon, Emile Turgeon, Georges Martineau, et chez leurs petits cousins: M. Théodore Fortier, M. l'abbé Alphonse Tardif, et ses sœurs Mlles Eugénie et Maria, M. Alphonse Gagnon, Maurice Martineau, Gilbert Martineau, et Léo Martineau.

Madame Alphonse Lehoux et son fils Gaston, ainsi que Madame Johny Caouette, se sont rendus à Cap-Chat, Matapédia, visiter des parents et amis.

Madame Alphonse Bibeault est actuellement hospitalisée à Arthabaska où elle y fera un séjour assez prolongé, par suite d'une fracture au bras.

Monsieur Gilles Lehoux est allé passer une semaine de vacances à Valleyfield, l'invité de M. Gérard Lehoux.

M. et Madame Charles Plourde ainsi que M. Alphonse Plourde de Rochelle, Illinois, visitaient chez M. Gérard Guimont dernièrement.

Mlle Marguerite Guimont de Grand'Mère visitait son frère M. Gérard Guimont, ces jours derniers.

M. et Madame Gérard Guimont ainsi que leur famille se rendaient à Lyster à l'occasion de leurs vacances. Ils ont visité les familles Guimont et Laflamme.

Mlles Anita et Cécile Guimont en visite à Grand'Mère. Elles se sont aussi rendues aux Trois Rivières, Shawinigan, et Cap de la Madeleine.

M. et Madame Philippe Campagna de Warwick, sont venus visiter M. et Madame Gérard Guimont, dernièrement.

M. Antonio Côté, et sa fille Patricia de Rochelle, Illinois, en visite chez M. J. Baptiste Grégoire, et M. Gérard Guimont.

M. et Madame Maxime Filion de Bristol, Conn. sont venus à Plessisville, chez MM. Alcide Doucet et Gérard Guimont.

Monsieur le curé Alfred Boulet, M. Arsène Rucseau, M. Jacques Rousseau, M. et Madame Albert Breton, M. Albert Côté, M. Armand Tardif, Mme J. C. Sansom, Mme Adélaïde Dubois, se sont rendus à St-Pierre Baptiste assister à une soirée donnée par les membres des Cercles Lacordaire de ce village.

Madame P. Boivin, M. Marcel Rouleau et sa fille Nicole, sont venus visiter M. et Madame J. C. Sansom.

M. et Madame J. C. Sansom, M. et Madame Joselyn Sansom, M. Victorin Sansom, Mlles Gertrude et Colette et Nicole Sansom, M. Claude Sansom, se sont rendus à Bergerville dernièrement, pour y rencontrer Sr. Marie Jeanne d'Arc du S. C. de passage à la Maison-Mère.

Sr. Marie Jeanne d'Arc du S. C. est retournée à N. D. de Belleverie, à Valleyfield.

M. et Mme J. C. Sansom, M. et Mme Joselyn Sansom, M. Victorin Sansom, et Mlle Gertrude Sansom, ainsi que Mlle Patricia Goulet, sont allés à Laurierville à l'occasion du mariage Binette-Sansom.

Mlle Bernadette Côté, de Québec, était en ville dimanche le 11 août.

Rév. Père Hébert, Madame Octave Hébert, M. Joseph Hébert, M. Philibert Hébert de Springfield, Mass, M. Achille Sansom, M. Alfred Sansom, Mlle Eva Sansom, Mlle Laurina Gagné, Mlle Blanche Rousseau, de Laurierville, étaient tous de passage chez M. Jos. Sansom dernièrement.

Mlle Evangéline Houde, de Lachute, est venue en fin de semaine.

M. Henri Latulippe de Sherbrooke, était en ville dimanche dernier.

## A la Vierge de l'Assomption

"Oculos ad nos convertite!  
Vierge, souvenez-vous de l'instant où vos yeux  
Ont vu la pauvre étoile humaine disparaître!  
—Vous aviez dépassé les confins de nos cieux;  
Vous abordiez l'éther sans étres.

Les astres, sous vos pieds, semaient des roses d'or;  
A se sentir plus près des hauteurs éternelles,  
Les anges dont le vol seclament votre essor  
.....Battaient plus largement des ailes!

Comme elle apparaissait, pâle et triste, là-haut,  
La leur de la terre au fond de l'étendue!  
Cependant vos regards ne se détournèrent pas  
De cette planète perdue:

C'était le monde où l'homme naît, où l'homme meurt,  
Vous aviez vécu là parmi ceux qui respirent,  
Vous aviez partagé leurs travaux et leurs pleurs,  
Leurs tristesses et leurs sourires.

Et voici qu'oubliant, un instant, les splendeurs  
Du trône que l'Époux a dressé pour vos charmes,  
De la dernière de vos larmes!

—Mère, souvenez-vous de ce suprême adieu:  
Des sommets de la gloire où vous stégiez, - Reine,  
Abaissez quelquefois la pitié de vos yeux  
Sur notre pauvre étoile humaine!

Louis MERCIER

## Manufacture de hardes pour hommes à Laurierville

Une nouvelle manufacture de confection pour hommes vient d'ouvrir ses portes à Laurierville. Les copropriétaires de cette industrie, MM. Leblanc et Leblanc, sont à mettre la dernière touche de la mise en opération.

Actuellement une dizaine d'hommes et autant de filles y trouvent

de l'emploi. Lorsque cette manufacture sera complètement sur pied on prévoit qu'au moins quarante mains y travailleront.

Nous apprenons de source autorisée qu'il est frtement question qu'une autre industrie aille s'établir à Laurierville prochainement.

## Grande activité aux terrains de Jeux de Plessisville

La première semaine d'août fut particulièrement active aux terrains de jeux, tant par les parties régulières de l'Ecole de Base-Ball, que par l'entrain et l'enthousiasme que les enfants ont apporté à la préparation de la semaine de la Santé et de la Bonne Chanson.

ECOLE DE BASE-BALL. Dans le domaine de la balle, les AS de l'O. T. J. ont fait subir un double échec aux Sénateurs, tandis que ces derniers se ralliaient pour finir la semaine par une victoire chaude-ment disputée.

Les AS ont fait 15—9, 20—13 dans

les deux premières parties tandis que les Sénateurs remportaient la dernière victoire au compte de 6—5. Dès la première manche, lundi, les Sénateurs prirent une avance de quatre points sur leurs adversaires, mais la tenue magnifique de Maurice Richard au monticule, par la suite, favorisa grandement les AS, ce qui ne permit aux Sénateurs de compter que dans les dernières manches.

Raymond Grondin et Léo Four-nier y allèrent chacun d'un coup de circuit pour leur équipe.

Suite à la page 6)

## Grandes courses d'automobiles à Plessisville

Dimanche prochain, le 18 août, il y aura à Plessisville, sur le terrain habituel, de grandes courses d'automobiles et de motocyclettes. Les meilleurs chauffeurs seront au Programme dont M. Babineau, champion de la Province.

Vous verrez "Le Diable de l'Amiante" passer à travers un mur de planches imbibées de gazoline enflammée. De plus, vous verrez également un tout jeune homme marcher sur un fil de fer avec une facilité remarquable.

La direction des courses s'est donné beaucoup de peine pour préparer un programme très intéressant. Aussi, elle compte sur une nombreuse assistance.

Envoyez-nous vos nouvelles!

Nous demandons à tous nos lecteurs de contribuer à rendre notre journal le plus intéressant possible en nous faisant parvenir leurs nouvelles.

Si des amis vous visitent il n'y a pas de plus beaux compliments à faire à vos invités que de mentionner leurs noms dans "La Feuille d'Erable".

Nous publions aussi les fêtes de famille, parties de cartes, mariages, décès, etc., gratuitement. Les notes doivent être signées. Venez ou téléphonez-nous. Nous sommes à votre service.

Nous tenons à signaler que les comptes rendus de funéraires sont toujours publiés gratuitement. Toutefois, il faut que les personnes intéressées préparent elles-mêmes leurs copies et s'occupent de nous les faire parvenir.

La Rédaction.

## Les deux règlements ont été acceptés

Lundi dernier, le 5 août, notre conseil municipal soumettait à l'approbation des contribuables-propriétaires de Plessisville, deux règlements d'emprunts au montant de \$128,000.

Le premier consistait en un emprunt de \$88,000, devant servir pour l'extension de nos systèmes d'aqueduc et d'égouts, dans le nouveau quartier.

Le deuxième règlement de \$40,000, était pour l'achat de terrains pour l'ouverture de nouvelles rues, de même que les expropriations actuellement en cours, ainsi que le pavage de nos rues en asphalte.

Ces deux règlements ont été adoptés lors du referendum tenu à cette fin, à l'Hôtel-de-ville, lundi dernier, le 5 août. Sur 521 propriétaires résidant à Plessisville, 277 se sont prévalus de leur droit de vote. Le résultat du scrutin s'établissait comme suit:

EMPRUNT DE \$88,000.: (276) contribuables se prononcèrent pour cet emprunt tandis que (1) personne seulement se prononça contre ce règlement.

Les propriétaires qui votèrent en faveur représentaient une évaluation de \$958,000.

EMPRUNT DE \$40,000.: (273) propriétaires votèrent pour cet emprunt. (4) contribuables donnèrent leur vote contre ce règlement. Les contribuables-propriétaires, qui se prononcèrent en faveur de ce deuxième emprunt; représentaient une évaluation de \$961,000.

Il est à remarquer que l'évaluation municipale de Plessisville est de \$1,700,000, environ.

Il ressort donc, que plus de la moitié des contribuables-propriétaires représentant plus de la moitié de l'évaluation municipale, se prononcèrent en faveur de ces deux règlements d'emprunts.

Nos conseillers municipaux ont donc tous les pouvoirs en mains pour mettre à exécution les deux projets mentionnés ci-dessus.

Le résultat du vote démontre bien que tous les contribuables de Plessisville ont à cœur l'avancement et le développement de notre petite ville. Nous nous en réjouissons.

FENELON

## Semaine de la bonne santé et de la bonne chanson

Jeudi, dans l'après-midi, la semaine de la Santé et de la Bonne Chanson eut son commencement dans un magnifique programme devant les trois cents enfants des Terrains de Jeux.

L'oeuvre des Terrains de Jeux ne se contente pas d'amuser les enfants et de les occuper sainement, elle veut éduquer en amusant. Les enfants eurent à répondre au questionnaire de la santé et qu-

Dédié à "La Feuille d'Erable"

Désirez-vous, pour votre esprit,  
Un mets savoureux, délectable?  
Or, recourez à celui-ci:  
Le journal "La Feuille d'Erable"!

C. L'ERMITE.

RENOUVELEZ VOTRE ABONNEMENT VOUS EN TROUVEREZ LA DATE D'ECHEANCE A COTE DE VOTRE NOM

LISEZ NOTRE JOURNAL

RENOUVELEZ VOTRE ABONNEMENT VOUS EN TROUVEREZ LA DATE D'ECHEANCE A COTE DE VOTRE NOM

RENOUVELEZ VOTRE ABONNEMENT VOUS EN TROUVEREZ LA DATE D'ECHEANCE A COTE DE VOTRE NOM

RENOUVELEZ VOTRE ABONNEMENT VOUS EN TROUVEREZ LA DATE D'ECHEANCE A COTE DE VOTRE NOM

# LA FEUILLE D'ÉRABLE

Au pays de JEAN RIVARD  
Défricheur et Économiste  
DIEU JUST PATRIE  
Redaction et Administration  
à Plessisville, P.Q.  
Comte Mégantic.

"La Feuille D'Érable" est imprimé aux ateliers "LE GUIDE" Enr.  
Ste-Marie, Beauce, P. Q.  
Jean-Paul Houde, directeur-proprétaire, Plessisville, P. Q.  
Abonnement: \$2.00 par année.  
"Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa".

Il est entendu que les articles de "La Feuille d'Érable" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.  
Pour le tarif des annonces on vous dira bien s'adresser à notre bureau.

## Le culte du progrès

Le domaine des sciences s'est considérablement agrandi, et il a fourni de nouvelles forces à l'esprit humain.

Frédéric Le Play.  
L'HOMME veut savoir le pourquoi et le comment de toute chose. La pensée réfléchie—qui cherche la raison explicative des êtres et des faits—s'impose à lui. Tous les problèmes que le monde offre à sa méditation ont été, tour à tour et successivement, agités. L'histoire de la pensée philosophique et scientifique nous montre que cette recherche, ce culte de la vérité a pris différentes formes, chez les divers peuples et à diverses époques dans la vie d'un même peuple, suivant que ces investigations sont portées sur l'un plutôt que sur l'autre de ces problèmes.

Grandiose épopée que celle des conquêtes de la science moderne! Elle a fait tant et si merveilleuses découvertes, et ces découvertes ont eu tant et de si splendides applications, qu'il n'est pas étonnant de voir des esprits sincères, clairvoyants et bien équilibrés, s'épandre étonnamment d'elle, comme la panacée universelle, destinée à guérir tous les maux! Avec une ardeur qui a grandi par l'obstacle, elle a donné une vigoureuse poussée en avant; elle s'est lancée dans la voie du progrès, portée en quelque sorte sur les ailes des forces nouvelles qu'elle a découvertes et assujetties. Et jusqu'où n'ira-t-elle pas, dans sa course géante?

Par delà ce qui se voit, se goûte, se palpe, il y a tout un monde: celui de la pensée. L'infini tourmente l'homme: il le réclame dans toutes les voies de son activité. Son intelligence n'est pas satisfaite, si elle n'a pas le dernier mot de tout, s'il y a, quelque part, une vérité qu'il soupçonne et ne puisse atteindre; sa volonté ne peut avoir de repos que dans la réalisation et la possession du vrai, du bien. Le beau de la nature et de l'art est impuissant à lui donner ce que réclament son cœur et son imagination créatrice.

La science seule—qui n'est, d'ailleurs, que le lot du petit nombre—est impuissante à satisfaire pleinement les tendances supérieures de l'homme: si elle contente la curiosité sur certains points, elle l'éveille sur d'autres, de telle sorte que le manque de connaissances et le sentiment douloureux qu'on éprouve, semblent grandir en proportion de la science déjà acquise.

Le progrès de la science n'est pas le progrès de l'humanité au sens complet du mot: On peut devenir plus savant sans devenir meilleur. On n'est pas un honnête homme, un homme de bien, par le seul fait qu'on est plus instruit.

Sans doute, la science est bonne en soi et peut devenir, par le bon usage, une de nos grandes consolatrices; mais elle peut servir au mal, aussi.

Ce qui fait le bonheur de l'homme, ce sont, avant tout, les biens de l'âme. C'est la satisfaction de ses aspirations idéales. Le progrès moral, tel est le véritable progrès!

C. L'ERMITE

La classe ouvrière sait et veut.

## Changement ou révolution

Nous vivons en un siècle au cours duquel se sont déroulés les plus terribles événements. Guerres et révolutions ont transformé la face du monde. Elles ne l'ont certes pas embelli. Il est plus laid que jamais. Et l'on se demande parfois si l'on n'aurait pas le titre d'homme, s'il serait bien glorieux de vivre parmi les humains.

Tous les sentiments mauvais de l'être animal que nous sommes ont été exaltés et mis en puissance de transformer le monde.

Nous déambulons chaque jour, avec des hommes qui ont fait la guerre et avec d'autres qui veulent faire la révolution. Nous vivons habituellement dans un atmosphère de révolution.

Et nous avons peur de ce mot... Il serait bien plus profitable de se faire une raison. Ce qui vient à l'esprit quand on prononce ce mot, c'est un changement de régime, accompagné de crimes, de luttes civiles et de ruines. On se rapporte à la révolution française, à la révolution communiste, à la révolution espagnole. Or destruction n'est pas révolution. La classe ouvrière est adulte.

Et cependant, la vraie révolution est en marche.

L'industrialisation du siècle dernier a provoqué dans le monde une perturbation sans précédent. Il ne s'en trouva d'équivalente et celle-là dans le domaine religieux. Ce fut le protestantisme.

L'homme était libre: agriculteur, petit artisan, bâtisseur; il était son

chômage économique.  
Il avait laissé une chaumière, peut-être incomfortable, mais c'était la sienne. Dans le centre industriel, il dut louer une maison et payer régulièrement un loyer, payer élevé pour son salaire. Le proprio était exigeant et quand le terme n'était pas versé à temps, c'était l'éviction pure et simple.

Ainsi s'établit graduellement, se compliquant d'éléments multiples, l'insécurité de la classe ouvrière.

Courbé sur la matière, qui ne portait d'impression que celle de la machine; à la merci du chef d'industrie ou du contremaître qui pouvait le renvoyer à la moindre plainte, laissé seul, sans réaction et sans contact avec ses camarades pareillement traités, il en arriva à se poser la question: "Suis-je un homme ou une bête de force?" Et comme il ne pouvait sortir du cercle vicieux dans lequel on l'avait enfoncé, il se résigna à son sort, n'ayant plus aucun espoir... "le damné de la terre".

Mais vint un jour où des hommes curieux, animés d'un grand amour pour les malheureux travailleurs, parcoururent leurs quartiers tristes et misérables. Ils étudièrent la situation de la famille ouvrière, de l'ouvrier lui-même à l'atelier. Et le monde eut la révélation d'un état pitoyable.

Les pays d'Europe avaient connu la prospérité générale; ils connaissaient le paupérisme à côté d'immenses richesses. L'alarme fut donnée. Les papes parlèrent pour le relèvement de la classe ouvrière.

Il y aurait eu une révolution à faire. L'ouvrier ne se sentait que de la rage.

Mais peu à peu, prenant conscience de son état et de sa dignité humaine, la classe ouvrière releva la tête. Les mains des travailleurs se tendirent pour s'unir et pour résister au courant d'asservissement qui les emportait.

Prise de conscience qui décida de leur transformation. L'union étant leur force, ils s'en servirent. C'est ainsi que la classe ouvrière devint adulte.

Elle sait et veut...

Aujourd'hui, elle n'agit plus comme un esclave ou comme un enfant. C'est elle-même qui va transformer sa vie.

Elle apprend à connaître ses problèmes, impatiemment. Elle recherche les solutions efficaces et pacifiques. Elle détermine des plans d'action. Elle sait sur qui elle peut compter pour l'aider. Si elle essaie certains amis, c'est pour éprouver leur sincérité, et leur capacité. Elle est une masse anonyme que certains capitalistes exploitaient. Elle est constituée des cadres et formée de chefs. Ceux qui se sont promus d'eux-mêmes seront écartés un jour.

Le changement ne peut plus être partiel. Il doit être total. Ce n'est pas un remède à appliquer sur une blessure quelconque, c'est tout un régime qu'il faut organiser, en vue d'assurer l'existence légitime et le respect de l'ouvrier.

Divers partis ont offert des spécimens d'organisation sociale. A les examiner, à la simple lueur du bon sens, ils sont dangereux. Ils déplacent la dictature du capital par la dictature de l'État. L'une ne vaut pas mieux que l'autre: Ils seront rejetés.

Une seule doctrine est capable d'assurer le bien-être et le bonheur de la classe ouvrière. C'est la doctrine sociale de l'Église, faite à la mesure des humains et des chrétiens.

Avant qu'elle puisse être acceptée universellement, les ouvriers tenteront encore beaucoup d'expériences coûteuses. Mais elle finira par s'imposer.

Changement ou Révolution  
En attendant des mouvements ouvriers tracent la voie, entraînant après eux la masse ouvrière. Ils ont la sincérité de leur foi et de leurs promesses. Ils ne voient pas le bonheur du travailleur seulement dans sa sécurité et dans le respect de sa dignité, mais aussi et surtout dans la soumission à des lois morales, car la preuve est faite depuis longtemps que là se trouve le plus grand obstacle au bien-être et au relèvement de l'ouvrier. Quand on ne respecte ni justice ni charité, envers Dieu ou envers les hommes, on ne peut rien exiger en retour.

C'est pourquoi, le changement qui s'opérera dans la classe ouvrière

## A PRINCEVILLE

M. et Mme Eugène Mathieu ont célébré le 6 juillet leur 50e anniversaire de mariage. Dans l'après-midi, à 3 heures, en l'église paroissiale, magnifiquement décorée pour la circonstance, il y eut allocution, suivie d'une bénédiction avec musique et chant exécuté par la chorale des dames.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à l'Hôtel de ville. Une adresse fut d'abord lue par Mlle Madeleine Bellavance. Lucette et Murielle Girouard présentèrent une belle gerbe de 50 roses. Jules Baril offrit aux jubilaires au nom des parents, un magnifique cadeau-Souvenir. Un banquet fut servi à près d'une centaine d'invités.

Mgr Poirier a bien voulu honorer de sa présence cette fête familiale et adressa la parole aux jubilaires sous les convives félicitèrent M. et Mme Eugène Mathieu à l'occasion de leur jubilé d'or et leur offrirent leurs vœux de bonheur.

M. Adélar Jutras cousin des jubilaires, remercia en leur nom.

La soirée fut présidée par M. Roger Girouard.

Assistaient à la fête, les enfants des jubilaires, M. et Madame Amédée Bellavance (Alice) de Ste-Hélène, M. et Mme Roger Girouard (Mélina), Princeville, M. et Mme G. Romain Baril (Jeanette), Princeville, M. et Mme Auguste Fréchette, Princeville.

Leurs petits-enfants, M. et Mme Roger Girard (Rachel Bellavance), M. et Mme Roland Girard (Jeanette Bellavance), Jeanne et Madeleine Bellavance, Sarto et Gaston Fréchette, Ronald, Yvon, Jean, Marie, Lucette, Murielle Girouard et Jules Baril. Aussi un frère, plus âgé que le jubilaire, M. Odilon Gosselin, de Belle-Vallée, Ontario.

M. et Mme Frédéric Gosselin, de Manchester, M. et Mme Honoré Vézina, Springvale, M. Ernest Gosselin Ste-Sophie, M. Joseph Gosselin, de Montréal, M. et Mme Antonio Jutras Plessisville, M. et Mme Joseph Mathieu, Ste-Sophie; leurs cousins et cousines: M. et Mme Arsène Gosselin, Princeville, M. et Mme Wilfrid Gendron, Manchester, M. Adélar Jutras, Plessisville, M. et Mme Wilfrid Roux, St-Norbert, M. et Mme David Paré, M. et Mme Oliva Paul de St-Ferdinand, M. et Mme Ludger Bérubé, Princeville.

Leurs neveux et nièces M. et Mme Henri Vézina, M. et Mme Aurèle Vézina, M. Maurice Vézina, de Springvale, M. et Mme Emile Gosselin, Manchester, M. et Mme Aimé Gosselin Ste-Sophie, M. et Mme Lionel Gosselin, Plessisville, M. et Mme Armand Paradis, M. et Mme Daniel Jutras, Plessisville, M. et Mme Amédée Provencier, Plessisville, M. et Mme Lucien Bergeron, Ste-Sophie, M. et Mme Wilfrid Beaudoin, M. et Mme A. Laurendeau, Victoriaville, M. et Mme Gédéon Plante, Princeville, M. et Mme W. Nolet, Mlle Rita Nolet et Paul Carrier de Coleraine, M. et Mme Raymond Gosselin, Mlle Jeanette Gosselin, Manchester, M. et Mme Roger Vigneault, Lourdes, M. et Mme Georges Jutras

(suite à la page 5)

sera véritablement une révolution, non pas sanglante, mais paisible et chrétienne, parce qu'elle refra un monde et une masse ouvrière qui seront chrétiens.

Nous ne devons pas avoir peur du mot. Il faut savoir le comprendre dans toute sa signification profonde: comme le christianisme a été une révolution sur le paganisme antique, ainsi en sera-t-il du mouvement chrétien de la classe ouvrière, sur une organisation sociale païenne et paganesque.

Si malgré tout, il en est qui s'effraient de cette révolution, il ne reste plus qu'à les plaindre. Elle se fera hors d'eux ou contre eux.

Gaston Leully  
(Le front ouvrier)

## Institutrices et liberté d'association

P.S.—Cet article, écrit à l'intention des Commissions scolaires et Commissaires d'écoles du Diocèse de Joliette, comporte une série de leçons pratiques dont pourront tirer profit tous les laïques qui s'occupent de l'éducation dans notre région. Voilà pourquoi nous avons demandé à "La Feuille d'Érable" de le reproduire.

L.L. Hardy, agent d'affaires,  
Conseil Supérieur des Travailleurs Unis de Plessisville.

L'ordre et la tranquillité, le calme et la bonne entente devraient régner autour de l'école, et cela dans l'intérêt de la jeunesse étudiante et pour assurer de l'enseignement son maximum de succès. Depuis plusieurs mois les relations entre institutrices et commissions scolaires sont assez tendues, dans le diocèse, du moins dans quelques paroisses. Nous sommes un peu au courant des grandes lignes du différend et nous savons que la question est fort délicate. Jusque-là nous avons hésité à l'aborder, mais à l'approche de septembre, alors qu'un bon nombre d'écoles manquent encore de titulaire, quelques réflexions nous paraissent opportunes. En face de conditions nouvelles, plusieurs commissaires d'écoles ont montré beaucoup de bonne volonté, mais quelques-uns ont fait aux institutrices toutes sortes de difficultés, allant jusqu'au renvoi sous divers prétextes. Nous ne voulons attaquer personne mais nous tenterons d'étudier franchement le problème à la lumière des principes. C'est le devoir du journaliste catholique et soucieux du bien commun de tourner sa pensée et son regard sur les points stratégiques, quant à son humble avis, il y a de l'intérêt de la communauté. Et, il n'attend pas qu'on l'invite à le faire, mais il y va sincèrement sous l'aiguillon de son rôle.

Tous le savent, l'homme est fait pour vivre en société il ne saurait s'isoler et pourvoir seul à tous ses besoins ni satisfaire ses légitimes ambitions. Il a constamment besoin des autres, de son voisin, de son compagnon, de la société civile qui protège ses droits, de la société religieuse qui élève ses pensées, des autres sociétés commerciales, industrielles, professionnelles auxquelles il recourt selon les temps, les lieux et les circonstances. Le droit d'association, de former des sociétés pour des fins diverses mais spécifiées, est donc un droit qui découle de la nature, qui est voulu du Créateur lui-même. Cui donc peut empêcher légitimement de former une société ou compagnie avec son voisin? Qui peut vous empêcher d'en faire autant? Si l'État nous en empêche, il violera ses droits, abusera de sa force, et ce sera du totalitarisme comme en Russie, je suppose. Si l'un de vos voisins s'oppose à ce que vous formiez une compagnie avec quelques-uns de vos compagnons, vous ne vous en occupez certainement pas et lui décochez quelques épithètes peu aimables et bien méritées. La liberté d'association est donc de droit naturel, et elle a toujours été reconnue de droit naturel chez les peuples civilisés. Faut-il des textes, des opinions qui fassent autorité?

"L'expérience quotidienne, écrivait le Pape Léon XIII le 15 mai 1891 dans *Rerum Novarum* que fait l'homme de l'exiguïté de ses forces l'engage et le pousse à s'adjoindre une coopération étrangère. C'est dans les Saintes Lettres qu'on lit cette maxime: *Il vaut mieux que deux soient ensemble que d'être seuls, car alors ils tirent avantage de leur société, si l'un tombe l'autre le soutient, Malheur à l'homme seul! Car lorsqu'il sera tombé il n'aura personne pour le relever.* Et cette autre: *Le frère qui est aidé par son frère est comme une ville forte.* De cette proportion naturelle, comme d'un même germe naissent la société civile d'abord, puis au sein même de celle-ci d'autres sociétés qui, pour être restreintes et imparfaites, n'en sont pas moins des sociétés véritables". Il serait facile de citer de nombreux autres textes, mais ils ne donneraient pas plus de force à la preuve.

Les autres sociétés nées au sein de la société civile formée par les cellules essentielles que sont les familles, portent différents noms et poursuivent divers fins. Les unes sont organisées pour produire des biens matériels, exploiter des ressources naturelles d'autres pour vendre des produits, acheter des matériaux et les transformer pour les rendre propres à des fins déterminées. D'autres sociétés sont organisées pour que l'u-

nion des forces remédie à la faiblesse des membres isolés. Les syndicats, les unions ouvrières, les corporations sont de cette nature. Un ouvrier isolé, gêné et figé devant son patron ne saurait revendiquer efficacement ses droits, tandis qu'une société, un syndicat peut le faire et s'opposer efficacement aux injustices du patron, s'il y a lieu. De plus, les ouvriers groupés en syndicats unissent leurs forces et leurs moyens pour voir au bien général de tout le groupement, de toute la classe dont il s'agit. C'est le but des syndicats, cependant il faut remarquer que, lorsqu'il s'agit de syndicats catholiques, le but n'est pas que matériel, mais il s'étend aussi aux champs de la morale et de la religion, et seuls les syndicats catholiques vont jusque là. Et nous voyons, sous l'inspiration et la direction de l'Église une riche floraison de sociétés ou syndicats catholiques couvrir maintenant presque toutes les classes et les professions, depuis les ouvriers de nos usines et les mineurs jusqu'aux professions libérales et aux patrons qui eux aussi ont le droit de s'unir pour protéger et promouvoir leurs légitimes intérêts.

Mais, nulle part, qu'on le remarque bien, il est dit ou écrit que les institutrices laïques font exception, qu'elles n'ont pas le droit de s'unir, de se former en association ou en syndicats. Pour elles comme pour les ouvriers du papier, de l'imprimerie, des mines, du fer, de l'acier, pour elles comme pour les avocats, les médecins, les plombiers, les peintres et les menuisiers, pour elles comme pour les autres, il est vrai de dire que la liberté d'association est de droit naturel. Pour elles comme pour les autres, l'Église encourage et bénit l'usage de ce droit, le déclare même nécessaire et opportun. Les institutrices laïques, même celles du diocèse de Joliette, sans exception de paroisses ni de circonstances particulières, ont donc de droit naturel le droit de se former en association, en syndicats. Personne, pas même les commissaires, ni même les autorités religieuses ou civiles, personne ne peut leur enlever cette liberté d'association fondée sur la nature, sur l'ordre même voulu de Dieu. C'est un point qu'il convient de considérer, et l'on ferait bien de réfléchir avant de violer des droits aussi bien établis et aussi sacrés. Donc, la commission scolaire qui par son secrétaire, son président ou l'un des commissaires, empêche une institutrice d'entrer dans l'Association, lui déclare qu'elle n'enseignera pas dans la paroisse si elle fait partie de l'Association qu'elle doit en sortir si elle y appartient, ou qui fait quoique ce soit pour empêcher une institutrice de joindre ses compagnes quand elle le désirera, cette commission scolaire viole un droit basé sur la nature humaine et s'oppose à une organisation que l'Église, ses chefs et ses ministres encouragent.

Voilà un point, il nous semble solidement établi, indiscutable et qu'il faut admettre, que tous doivent admettre.

Non seulement l'Église n'a pas fait exception pour les associations d'institutrices, mais elle les a souvent encouragées, déclarées nécessaires. Voici, par exemple ce que disait Sa Sainteté le Pape Pie XII, l'an dernier, à un groupe d'instituteurs et d'institutrices: "C'est l'union qui fait la force morale. Qu'on se représente l'état d'un instituteur, d'une institutrice qui perdus dans leur isolement, ne rencontrent dans leur entourage aucun soutien, aucune compréhension, parfois aucune sympathie, et l'on appréciera l'utilité de l'union des maîtres... Les instituteurs doivent défendre, soutenir, revendiquer leurs droits de maîtres catholiques et la possibilité de remplir leurs obligations. Individuellement ils ne peuvent atteindre ces buts, c'est évident; ils doivent agir par le moyen de leur Association. Cette société vise enfin à assurer aux instituteurs et aux institutrices des conditions de vie conformes aux besoins et à la dignité de leurs fonctions". Au cours du mois de mars, *L'Action Populaire* a publié le texte de cette allocution du Saint Père.

Pour ce qui concerne le diocèse, tous savent qu'une association existe depuis plusieurs années et qu'elle est dirigée par un aumônier nommé par l'autorité compétente. Le Synode diocésain exhorte tous les fidèles sans exception, à favoriser les syndicats catholiques. Son Excellence Monseigneur l'Évêque a déployé beaucoup de zèle pour con-

(suite à la dernière page)

## Chez R. V. LALIBERTE, Plessisville

A cause des travaux considérables que nous sommes à faire exécuter, nous avons été obligés de réduire l'espace nécessaire pour la bonne apparence et l'aise dans notre local.

Afin de pouvoir présenter d'une manière convenable nos marchandises d'hiver nous avons décidé de liquider tout notre stock d'été à des prix jamais vus depuis la guerre.

Voyez donc nos vitrines et venez profiter de ces occasions qui ne se représenteront pas.

Dites-le à vos amis et venez en foule.

### R. V. Laliberté

151 rue St-Calixte

Plessisville, P.Q.

## Spéciaux Familex

POUR AOUT 1946

- Avec l'achat de (1) Lotion *Martha-Belle*, d'une valeur de \$1.25, nous donnons (1) Lotion adoucissante de \$0.65.
- Avec l'achat de (1) "*Fly-Gas*" d'une valeur de 0.50 nous donnons (1) savon Mercure Germicidal d'une valeur de 0.25 ou (1) fluide à briquet.

## Hector Ouellette

Distributeur

Tél: Bell et Local

Ste-Sophie, Cité Mégantic, P.Q.

Tél.: 23

# P. A. PAINCHAUD

Meubles -- Prêlarts -- Peinture -- Tapisserie  
Vitres -- Ferronneries

RAYON 5c -- 10c -- 15c -- \$1.00  
164, rue ST-LOUIS PLESSISVILLE

## Les effets de la guerre sur la production ovine

"Le nombre des moutons a diminué d'environ 12% dans le monde depuis le début de 1939, et il n'est maintenant que d'à peu près 88% de ce qu'il était avant la guerre.

De grands dommages eurent lieu en Russie où 27 millions de moutons et de chèvres, sur un total de 102 millions et demi qu'il y avait avant la guerre, furent détruits durant la guerre laissant à peu près 74% de la population ovine intacte. Comme la plupart des troupeaux de moutons de l'Union Soviétique sont élevés sur les "steppes" de l'Asie, c'est ce qui explique pourquoi les pertes ont été relativement moins fortes sur cette espèce animale que sur les autres. L'accroissement naturel des troupeaux, joint aux acquisitions faites dans les pays occupés, peut ramener le nombre des moutons dans ce pays à tout près de 85% de ce qu'il était avant la guerre à la fin de 1946.

Les dommages que les troupeaux de moutons ont subis pendant la guerre, et encore récemment dans les pays occupés, sont très sérieux. Les moutons peuvent être facilement conduits et déplacés sur pied d'un endroit à l'autre et en requièrent que peu de nourriture si ce n'est du pâturage, quand ils sont en transit. Ainsi, l'on estime qu'à la fin de la guerre, environ 86% des moutons en Hongrie y avaient été enlevés, et qu'au mois d'août 1945

### Le poids variable de l'avoine

Alors que le poids moyen d'un boisseau de blé est d'environ 60 livres, que le grain soit gros ou petit, le poids de l'avoine varie suivant la proportion de l'amande par rapport à la balle. En Ecosse, le poids normal de l'avoine est de 42 livres au boisseau et il est de 34 au Canada. Les grains d'avoine pro-

leur nombre avait encore diminué et que ce dépeuplement s'y poursuivait encore.

L'Europe prise comme tout, à l'exception de l'Union Soviétique, est supposée avoir conservé 76% des troupeaux qu'elle avait avant la guerre. Dans les pays qui n'ont pas été sérieusement ravagés par la guerre, l'élevage du mouton a été plus facile à maintenir que celui des porcs parce qu'ils peuvent subsister en grande partie sur pâturage. Néanmoins, la préférence accordée à la production laitière sur celle de la viande a eu pour effet de réduire les troupeaux de moutons plus que ceux des bêtes-à-cornes.

En dehors de l'Europe, le nombre des moutons a augmenté seulement en Amérique du Sud. Il n'est plus que de 93% en Océanie, et de 86% dans l'Amérique du Nord de ce qu'il

était avant la guerre dans ces deux pays.

Profitant de la diminution de l'élevage des moutons dans ces deux pays importants, lesquels développeront surtout la production porcine et celle du bœuf, et aussi à cause de la demande soutenue en Angleterre, l'Amérique du Sud augmente ses troupeaux de moutons de 14% durant la guerre. Une grande partie de cette augmentation s'est produite en Argentine là où il y a de vastes et plantureux pâturages.

Comme on peut le voir par ces données, lesquelles ont été publiées dernièrement par la Division de l'Economie du Ministère Fédéral de l'Agriculture dans "AGRICULTURAL ABROAD", l'élevage du mouton a donc une tendance à baisser dans tous les pays du monde, excepté dans l'Amérique du Sud, et cela indique donc que la pénurie de laine et de viande dans le monde n'est pas près de disparaître et que nos cultivateurs peuvent donc continuer leur élevage sinon l'augmenter sans crainte de surproduire d'i-

## La colonisation motorisée

Les travaux motorisés se poursuivent activement en territoires de colonisation.

Toutefois, à cause des grèves qui ont paralysé la grande industrie, le ministère de la Colonisation éprouve de grandes difficultés à se procurer de la machinerie neuve. Néanmoins, l'hon. J. D. Bégin n'a pas voulu que les travaux de colonisation eussent trop à souffrir de cette situation et il a convenu de louer de l'outillage pour suppléer au matériel vainement attendu.

On compte au travail actuellement trente tracteurs à essouchement et six tracteurs à labour tous propriété du ministère. Il y a de plus quatre tracteurs à labour et un à essouchement loués de particuliers.

L'hon. M. Bégin applique en même temps sur une haute échelle sa politique de collaboration avec les syndicats coopératifs. Tandis que l'on comptait l'an dernier un seul tracteur exploité en coopération, on en trouve treize au travail actuellement dans les colonies. De ces appareils trois sont la propriété des syndicats coopératifs de travail tandis que dix ont été loués par eux. Ces syndicats opèrent grâce à une contribution généreuse du ministère de l'hon. M. Bégin.

Il importe d'ajouter que le ministère de la Colonisation continue d'utiliser simultanément les charnières en profondeur. On en compte sept au travail présentement, soit trois qui labourent à une profondeur de vingt-quatre pouces, une qui laboure à dix-huit pouces et trois qui labourent à quinze pouces. A ces genres d'appareils s'ajoutera sous peu la scie débroussaillieuse avec laquelle le ministère vient de faire des expériences.

Ainsi, on le voit, la motorisation de la colonisation va rondement dans la province en dépit des difficultés résultant de la guerre.

### LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

BEURRE  
La semaine dernière ce marché s'est maintenu très ferme.

Une demande active et une offre limitée ont contribué à raffermir les prix.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de beurrierie en entrepôt au Canada le 1er juillet 1946, se totalisaient à 39,553,065 livres, comparativement à 39,851,080 livres à la date correspondante de l'an dernier, soit

ci à quelques années. C'est pour quoi nous avons tenu à leur faire part de ces remarques.

une diminution de 298,015 livres sur 1945.

Lundi matin, le 22 juillet, le beurre No. 1 pasteurisé, au gros, était coté à 39-7.8 c. la livre.

FROMAGE  
En vertu du contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien, le fromage du type CHEDDAR, fabriqué dans les provinces d'Ontario et de Québec le ou après le 1er juin 1946, est réquisitionné par l'Office des Produits Laitiers.

Le prix de remise aux producteurs, pour le fromage No. 1 blanc, est fixé à 20 c. la livre, f. à b. point d'expédition de la fabrique. Tout le fromage fabriqué le ou après le 1er juin 1946, doit être en meules non cirées, d'un diamètre non inférieur à 14 1/2 pouces, et d'un poids non inférieur à 75 livres.

Le Canada fournit au R. U.

Le Canada s'est engagé à fournir au marché britannique 350 millions de livres de bacon en 1947 et 400 millions de livres en 1948.

La consommation annuelle normale de bacon au Royaume-Uni est d'environ 1, 200 millions de livres, ce qui veut dire que le Dominion en 1948 fournirait le tiers de ce total.

M. W. B. Gornall, Commissaire du Commerce du Canada à Londres a envoyé au Ministère du Commerce, à Ottawa, un rapport spécial sur le commerce du bacon au Royaume-Uni.

Afin de maintenir la demande d'après-guerre du bacon canadien sur une base profitable et à un niveau à peu près égal aux approvisionnements offerts en temps de guerre, M. Gornall déclare que les producteurs en ce pays devraient s'efforcer de grossir le nombre des carcasses de porc de la qualité A donnant des filets Wiltshire de poids convenable.

"La pauvreté a raison de caractères comme la famine a raison des places fortes".

A. Roujon

"Sauvons la famille par l'éducation"

Nouveau Service de Réparations  
**DE RADIOS ET MOTEURS ELECTRIQUES**  
et tout ce qui se rapporte à l'électricité

**A Plessisville**

Personne d'expérience graduée à l'École Canadienne de l'électricité de Montréal et du "National Radio Institute" de Washington, U.S.A. Satisfaction Garantie. Prix Raisonables. Nous sollicitons votre patronage.

**PAUL FONTAINE**  
Au soubassement de chez M. Delphis Michaud  
Rue St-Calixte (Voisin du Restaurant Aimé Hincse)

**PLESSISVILLE, P. Q.**

Tél.: 163 133, rue St-Edouard

**Georges Baril & Fils**  
ELECTRICIENS

15 ans d'expérience au service du public.  
Ouvrages de toutes sortes.  
SPECIALITES: Réparations de Radios et Moteurs électriques.  
OUTILLAGE MODERNE  
PLESSISVILLE, P. Q.

Tél. Bell et Local, 6, rue Savoie.

**Donat Goudreault**  
(Successeur de M. Alexandre Beaudet.)

Marchand de Bois de Chauffage de toutes sortes.  
Livraison à domicile. Prix raisonnables.

Téléphonez pour vos commandes.  
6, rue Savoie. PLESSISVILLE, P. Q.

Tél.: 252

**BOULANGER & CIE**  
Manufacturiers de:

Meules d'établis, Mandrins de Scies sur "Ball Bearings", Serres Rotatives, Wagons de Chaufferies, etc., etc.

LIVRAISON RAPIDE DEMANDEZ NOS PRIX  
PLESSISVILLE, P. Q.

TRANSPORT

**BOUTIN**

PLESSISVILLE TEL. 173 MONTREAL FI. 4685

9 Camions à votre Service

SERVICE REGULIER DE CES ENDROITS A MONTREAL TOUS LES JOURS ALLER ET RETOUR Voyage régulier à SHERBROOKE, le mercredi de chaque semaine. Voyages Spéciaux: TROIS-RIVIERES, QUEBEC, et dans toute la province, sur demande.

ENDROITS DESSEVIES: Princeville, Plessisville, Notre-Dame de Lourdes, Laurierville, Ste-Julie, Lyster, Inverness, St-Pierre Baptiste, St-Ferdinand et Ste-Sophie.

SPECIALITE: DEMENAGEMENT. Toute la marchandise est assurée à sa pleine valeur, contre le feu, le vol, les accidents

Adresse à Montréal: "RAPID TRANSPORT LTD", 1094, Notre-Dame Ouest, ..... Tél: FI 4685  
Pour tous vos transports demandez: BOUTIN TRANSPORT, PLESSISVILLE.

Tél. 170. 189, rue St-Louis.

**HENRI BELANGER**  
(Assurances Générales)  
Vie - Feu - Automobiles - Accidents.  
Membre de l'Association des Courtiers d'Assurance de la Province de Québec.

CULTIVATEURS!  
Nous pouvons assurer vos automobiles à un Taux Spécial. Consultez-nous! Nous sommes à votre entière disposition pour tous vos problèmes d'assurances.  
Communiquez avec nous.  
PLESSISVILLE, P. Q.

J.-Alph. Olivier Camille Kelly

**Olivier & Kelly Enrg**  
ASSURANCES GENERALES

Vie - Feu - Automobile - Accident  
PLESSISVILLE, P. Q.

Successeurs de Gustave Grenier Tél.: 278

Tél.: 138 s. 1. A MONTREAL

A QUEBEC Entrepôt à Wellington Terminal

Entrepôt St-André 203, rue Dupont. 1033, rue Wellington  
Tél.: 3-1428 Tél. Plateau 8147

**KELLY**  
TRANSPORT ENRG

— TRANSPORT GENERAL —

Service régulier entre: Plessisville, Ste-Sophie, St-Ferdinand, St-Jean-Baptiste, Vianney, St-Pierre Baptiste, Inverness, Princeville, Ste-Julie, Laurierville, St-Adrien d'Irlande.

Départ de Plessisville pour Montréal: le mardi et le jeudi, retour dans la même journée. — Le vendredi: retour le samedi.

A QUEBEC TOUS LES JOURS  
Pour transport général, demandez: KELLY TRANSPORT, Plessisville, P. Q.

**SALON "CHEZ CLAIRE"**  
A PLESSISVILLE

MLLE CLAIRE FOURNIER

annonce aux Dames et Demoiselles qu'elle est toujours à leur disposition pour toutes sortes de coiffures, soient:

Permanents — Ondulation à l'eau, "Shampooing, Etc.  
Deux coiffeuses à votre disposition  
PRIX RAISONNABLE  
156, rue St-Louis, PLESSISVILLE, P. Q. Tél.: 267



**PLESSISVILLE ELECTRIQUE**

- Ouverture d'un magasin d'accessoires électriques.
- Vendeur du réfrigérateur "Kelvinator" et de lustres.

**CHARLES BOULANGER, Prop.**  
Coin Cormier et des Erables  
PLESSISVILLE, P. Q.  
Tél.: 266

Tél. Bell & Local. 146 Rue St-Edouard.

**Antonio Gingras**  
ASSURANCES GENERALES  
Membre de l'Association des Courtiers d'Assurances de la Province de Québec

- Vie - Feu - Automobiles - Accidents - Maladies.

PLESSISVILLE, P. Q.  
Représentant: "L'Union St-Joseph de Drummondville.

**Corset "Spirella"**

Madame Jean-Baptiste Labrie annonce aux Dames et Demoiselles de Plessisville et des environs qu'elle a repris l'agence "SPIRELLA" pour corsets et vêtements faits sur mesure

Elle a l'agence pour les endroits suivants: Plessisville, Laurierville, Lourdes, St-Pierre Baptiste et Ste-Sophie. Votre encouragement est sollicité.

**Mme Jean-Baptiste Labrie**  
Rue St-Charles, en arrière du Garage Verret  
(Près de l'Hôpital)

**Nouvelle boutique**  
Pour Soudures à l'Electricité et au Gaz  
De même que Coupage au Gaz  
située au Moulin à Scie de

**ALBERT MICHAUD**  
Rue St-Nazaire Plessisville, P. Q.  
Soudures de toutes sortes; Réparations Générales; Tournages; "MACHINE SHOP"

Maurice Michaud, mécanicien d'expérience à votre service  
Outillage Moderne Prompt Service  
Prix Modérés Satisfaction Garantie

A votre Service tous les Jours  
CONSULTEZ-NOUS  
TELEPHONE: 102

**Raymond Laliberté**  
soudeur  
(Au Moulin à Scie Albert Michaud)  
RUE ST-NAZAIRE  
PLESSISVILLE

**"LA BIENFAISANTE"**

Veillez prendre note que notre magasin sera fermé le samedi soir, à 6 heures, durant les mois d'été.

" LA BIENFAISANTE"  
Coopérative de Consommation,  
PLESSISVILLE, P. Q.

**A VENDRE A PLESSISVILLE**

Magnifique Poste de Commerce, situé à 137, rue St-Louis. Occasion exceptionnelle pour prompt acheteur. Le tout en parfait ordre.

REVENUS DES LOYERS: \$155.00 par mois.  
Pour détails supplémentaires adressez-vous à:  
CASIER POSTAL: 238. ou 174, RUE ST-LOUIS.  
PLESSISVILLE, P. Q.

## Soudures à l'électricité et au gaz

AUSI COUPAGE AU GAZ  
Ouvrage garanti et de premier ordre  
25 années d'expérience dans la Soudure.  
Service Courtois. Prix Raisonables.  
DONNEZ-NOUS UNE COMMANDE D'ESSAI  
OUVERT TOUTS LES JOURS

Téléphonez pour vos commandes ou venez nous voir.  
De 7.00 hres du matin à 10.00 hres du soir.

### Maurice Mercier & Fils

Rue Savoie, près des Tricoteries.

Tél.: 251.

PLESSISVILLE, P.Q.

### STUDIOS

## Boulangier

STUDIOS

PHOTOGRAPHIES ET DEVELOPPEMENTS

Tél.: 164-82

9, rue St-Nazaire

PLESSISVILLE

## Grande souscription

1er Prix: La Maison	\$12,000.
2ième Prix: En argent	\$200.
3ième Prix: En argent	\$100.
4ième et 5ième Prix: En argent	\$50.
6, 7, 8. et 9ième Prix: En argent	\$25.



MAGNIFIQUE  
PROPRIETE  
MODERNE

102, rue ST-EDOUARD

Plessisville

Comté de Mégantic

VALEUR \$12,000.00

Au profit des oeuvres de charité, sous le patronage de M. le chanoine A. Pellerin, curé de la paroisse des Sts-Martyrs de Victoriaville.

\$1.00 le billet, livret de 6 billets pour \$5.00

La date du choix du gagnant sera annoncée 15 jours à l'avance dans les journaux.

ADRESSEZ - NOUS CE COUPON

Sur réception de ce coupon et de votre remise, nous vous retournerons les billets demandés. Un reçu officiel vous sera adressé.

COMITE DE LA SOUSCRIPTION VICTORIA  
Presbytère: STS - MARTYRS, DE VICTORIAVILLE  
Comté d'Arthabaska.

Veuillez trouver ci-joint, la somme de \$ . . . . .  
pour l'achat de . . . . . billet (s) sur la MAGNIFIQUE  
PROPRIETE MODERNE

NOM . . . . .

ADRESSE . . . . .

à Plessisville: Billets en vente chez Mme Claude Gingras et chez  
M. Benoit Boulangier, gérant de la Compagnie "Légardé".

Tél.: 80.

Rue, St-Louis.

## Raymond Guilmette

ANNONCE

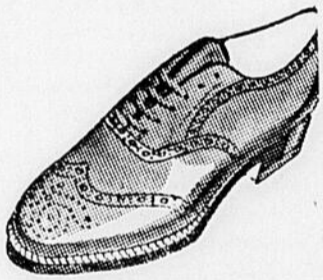
au public de Plessisville et des environs, l'ouverture d'un Magasin de Chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants.

Qualité et Prix avantageux.

Votre visite est sollicitée.

Plessisville, P.Q.

au même endroit



## Service d'AUTOBUS

entre

PLESSISVILLE, PRINCEVILLE  
DAVELUYVILLE ET STE-ANGELE  
(heure avancée)

Service de la Semaine:

Départ de Plessisville, deux fois par jour: à 6.45 hres a.m. et 12.45 hres p.m.

Départ de Ste-Angèle, deux fois par jour: à 10.15 hres a.m. et 4.15 hres p.m.

SERVICE DU DIMANCHE

Départ de Plessisville: (deux fois par jour) à 7.15 hres a.m. et 6.15 hres p.m.

Départ de Ste-Angèle: (deux fois par jour) à 10.15 hres a.m. et 9.15 hres p.m.

CORRESPONDANCES:

Correspond à Plessisville avec l'autobus de Plessisville et Thetford Mines.

Correspond à Ste-Angèle avec l'autobus de Deschailions, Victoriaville, Sorel, Drummondville, et Trois-Rivières, Shawinigan, La Tuque, Louiseville.

Les heures indiquées ne sont pas garanties et peuvent changer sans avis.

INFORMATIONS:

Plessisville: Manoir Plessis.  
Princeville: Restaurant Rousseau.  
Ste-Angèle: A la Traversée.

## Provencher & Bradette

(Propriétaires)

Tel. Local

Daveluyville, P.Q.

## L'appel de la guerre

Envoyez-moi votre jeunesse, la fleur de vos jeunes,  
Les courageux, les propres, les forts—  
De la ville, du hameau, de la campagne  
Où la vie est un chant sans souci.  
Que le jeune oublie sa maison de rêves  
Avec du terre autour de la porte,  
Parce que j'ai une tâche pour ses pieds impatients  
Qui se traîneront dans le sang.

Envoyez-moi jeunesse, le choix de votre jeunesse,  
Vous pouvez garder les moins bons.  
J'arracherai la chanson de ses lèvres joyeuses—  
Et les rêves de son esprit d'enfant.  
Je le pousserai là où les canons grondent,  
Je le déchirerai d'un membre à l'autre,  
Et lorsque j'aurai fini, vous pourrez le reprendre,

Du moins ce qui restera de lui.  
Dans un coeur vierge de brutalité,  
Je sèmerai la graine de la haine,  
Jusqu'à ce qu'il s'élance avec la soif de tuer  
Comme un ivrogne en furie.  
J'enlancerai son âme de mensonges malhonnêtes,  
Pendant qu'il brandira mes bannières—  
Je bavarderai d'une cause sacrée  
Pendant qu'il trébuchera pour mourir.

Vous m'avez envoyé votre jeunesse, le meilleur de vos (jeunes,

Mille fois et davantage—  
Et j'ai laissé leurs os dans une tombe à peine creusée,  
Sur des rivaux assésés.  
J'ai pillé et dévasté le monde  
Avec vos jeunes comme mes instruments sans défense.  
Chaque fois que j'appelle, vous me les envoyez tous,  
Parce que vous êtes des fous incurables.  
Martin F. OWENS

## 43 allemands condamnés à la pendaison

Ils ont été trouvés coupables, par un tribunal militaire américain, de crimes de guerre, dans la bataille des Ardennes.

Dachau, Allemagne (A.P.)

Une cour militaire des Etats-Unis a condamné à mort aujourd'hui, 43 anciens soldats allemands des S.S.

pour le meurtre de 900 soldats américains et civils belges au cours de la bataille d'hiver des Ardennes.

Ces crimes auraient été commis au cours de la dernière offensive allemande, soit à la fin de décembre et au mois de janvier 1944.

Des peines d'emprisonnement dont plusieurs à vie, ont été imposées aux trente autres des 73 officiers et soldats trouvés coupables de crimes de guerre jeudi dernier.

Le colonel Joachim Peiper, qui a donné l'ordre aux troupes des S.S.

de ne pas prendre de prisonniers, est l'un des condamnés à mort. Il aurait ordonné à ses soldats de tuer tous les soldats américains fatigués, gelés et désarmés au cours de la bataille. Il aurait demandé à ses soldats d'entonner l'hymne du massacre, à la veille de la bataille.

Le colonel-général Joseph Dietrich, ancien camarade d'Hitler qu'il a fréquenté dans les tavernes de Munich avant 1923, et commandant de la sixième division panzer allemande, a été condamné à l'emprisonnement à vie. Ses troupes formaient l'avant-garde de l'armée allemande lors de la bataille de janvier 1944.

Le lieutenant-général Hermann Priess, commandant de la première division panzer, a été condamné à 20 ans d'emprisonnement.

Le brigadier-général Fritz Kramer, chef d'état-major de Dietrich



Le lieutenant-colonel J.A.G. Roberge, O.B.E., E.D commandant du Royal 22e Régiment.

La merveilleuse et spectaculaire musique

### GERSHWIN

L'incomparable compositeur moderne classique en personne.  
Les meilleurs interprètes de Gershwin.

Le phénoménal Paul Whiteman 'découvreur du génie de Gershwin' vedette de Rhapsody in Blue 'doyen de la musique américaine' directeur du Blue Network 'connu dans le monde entier' 'radio cinéma, disques' 125 musiciens et artistes

Orchestre Symphonique Philharmonique. Choeur de 28 voix.

3 célèbres solistes choisis par Whiteman lui-même.

Eugénie Baird soprano  
Earl Wild, pianiste  
Johnny Thompson baryton

Stadium Delormier de Montréal, mercredi 31 juillet

La Société Classique  
Edouard Blouin, président

Les hommes qui mènent le monde sont parfois... des femmes.

Ne dépensez pas votre argent avant de l'avoir gagné.

"Ce monde a été dégradé par la pauvreté."

Henry Ford

a été condamné à dix ans d'emprisonnement.

Peiper, le plus haut officier à être condamné à mort, a éclaté de rire lorsqu'un photographe lui fit voir un éclair de magnésium durant la lecture de la sentence. Ce sont les hommes de Peiper qui ont présidé au massacre de Malmedy, en Belgique. Il sera pendu.

Les soldats ont demandé d'être fusillés et la Cour a répondu qu'une recommandation sera faite à cette fin au général Joseph-T. McNarmey, commandant général des forces américaines en Europe.



### Antonio Bellemare

(Bijoutier)  
Réparation de : Montres, Horloges, etc. — Beau choix de cadeaux, Jones, Bagues de fiançailles.  
Argenteries, Verreries et Cristal pour Cadeaux. Réveille matin  
Demandez nos prix.  
108 rue ST-LOUIS  
PLESSISVILLE, P.Q.

### Chez Lina

A PLESSISVILLE  
Nouveautés de Marchandises à la verge et en Coupons.  
Aussi Lingerie et Chaussures d'enfants.  
Votre encouragement est sollicité.

### Mme Gérard Mercier

170, rue St-Louis,  
Plessisville, P.Q.

### LA BONNE CHANSON

"Tous ceux qui aiment le chant et la musique peuvent difficilement se passer de la collection complète des albums de "La Bonne Chanson".

Procurez-vous la série complète de "La Bonne Chanson": 6 volumes de 50 chansons chacun. Prix \$1.00 chaque volume relié. \$1.50 chaque volume relié de luxe.

Adressez votre commande à:  
Charles-Emile Gadbois, ptre,  
Casier postal 150,  
Saint-Hyacinthe, P.Q.



## J. P. DEMERS

(Horloger-Bijoutier)

Réparations de Montres, Horloges, etc. Ouvrage garanti.  
(12) ans d'expérience.

Très beaux choix de Montres, Bijoux, Bagues, toutes occasions.

181, rue St-Louis

Tél. 223

PLESSISVILLE, P. Q.



## Vulcanisation de pneus

Vous ferez durer vos pneus plus longtemps et vous éviterez bien des troubles en confiant le soin de vos pneus à un homme de spécialité. Aussi, pneus neufs et usagés de différentes marques.  
Huile, Gazoline, etc.

## Grégoire Tardif

VULCANISATION

TEL: 275

RUE, ST-CALIXTE

PLESSISVILLE

## AUTOBUS

H. RICHARD, propriétaire

Tél.: 158

### PLESSISVILLE - MONTREAL

Service tous les jours

Départ de Plessisville  
chez H. Richard

Tous les jours à 8 hrs A.M.

Samedi : à 1.30 hre p.m.

Le dimanche à 5 h. p.m.

DEPART DE MONTREAL  
à 1296 St-Christophe

Lundi, mardi

Mercredi, jeudi à 6 h. p.m.

et vendredi  
le samedi à 1.30 h. p.m.

le dimanche à 10 h. p.m.

Renseignements à Plessisville : chez H. Richard

A Montréal : Restaurant Dinel, Tél.: Lancaster 8619

TEL.: 243

## Garage Fouquette

Wilfrid FOUQUETTE, Prop.

Lavage, Graissage, Huile, Gazoline

SPECIALITE : Nettoyage et Cirage.

Vendeur autorisé pour Chrysler et Plymouth.

115 rue St-Calixte

Plessisville, P.Q.

100 rue St-Louis

Tél.: 258

## Garage Bolduc

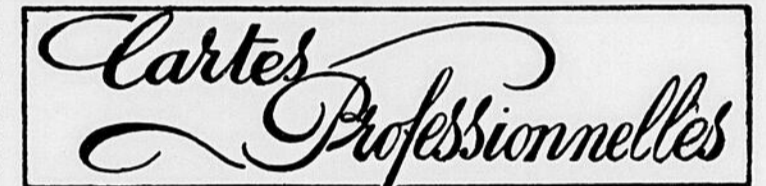
(Armand Bolduc, prop.)

REPARATIONS GENERALES

M. Bolduc annonce aux automobilistes qu'il a son emploi un mécanicien de 22 ans d'expérience.

Il garantit entière satisfaction

PLESSISVILLE, P.Q.



## Dr Raymond Charron

Médecin-Chirurgien  
PLESSISVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU :

L'Avant-midi à l'Hôpital.

1 hre à 4 hres P. M.

7 hres à 9 hres P. M.

Pas de Bureau le dimanche à moins d'urgence ou sur rendez-vous.

## DR JULES CANTIN

Médecin - Chirurgien

PLESSISVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU

9 hres à MIDI — 2 hres à 4 hres P.M.

7 hres à 9 hres P.M.

## DR GEO. BEAUCHESNE

Spécialiste

YEUX — OREILLES — NEZ — GORGE  
AMYGDALES

A l'Hôpital du Sacré-Coeur de Plessisville,

le mercredi de chaque semaine.

## DR J. A. BLAIS

Médecin - Chirurgien

PLESSISVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU

10 hres à 11 hres A.M. — 1 hre à 4 hres P.M.

7 hres à 9 hres P.M.

Bureau de dimanche sur rendez-vous.

## Dr J. O. ROGER

MEDECIN-CHIRURGIEN

PLESSISVILLE, P.Q.

A l'Hôpital à toutes heures, sur demande.

Téls : Bell et Local

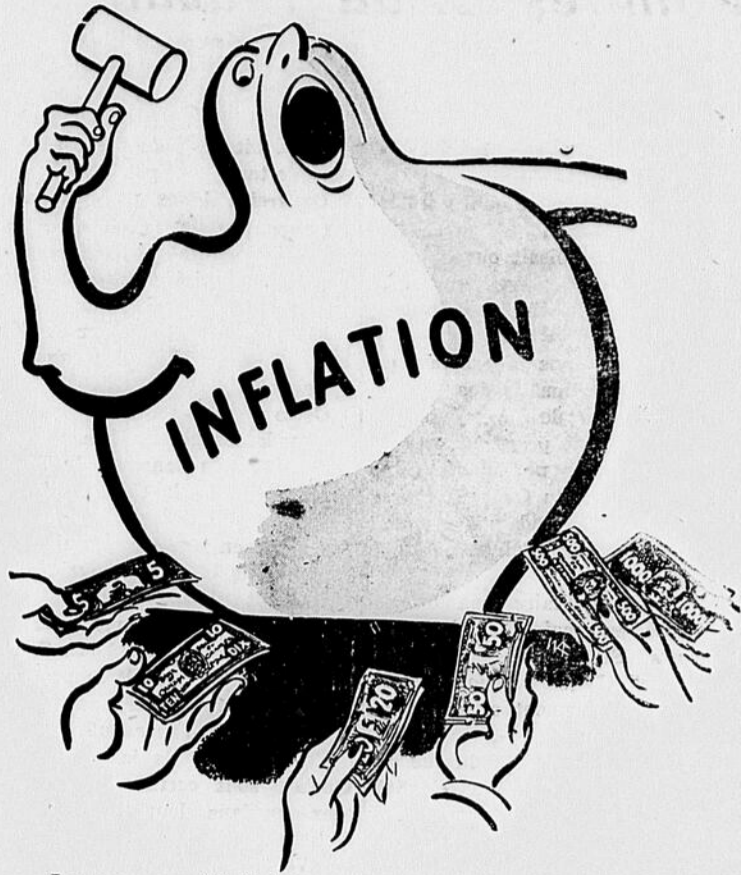
Casier Postal No 84.

## C. Benoit Chartier

NOTAIRE

PLESSISVILLE, P. Q.

**Le fantôme dans la maison Un voyage dans la Beauce**



La menace d'inflation semblait être un fantôme, pour la plupart des canadiens... qui ne croient plus aux revenants. Il faut aujourd'hui constater que le "fantôme" est parfaitement en vie et que sa voracité menace l'économie des individus comme de la nation. Il faut éviter les achats inutiles, il faut tuer le marché noir, il faut que les réclamations ouvrières gardent un juste milieu il faut encore que l'Etat maintienne un consciencieux contrôle des prix.

Il faut pardessus tout la GENEREUSE et PATRIOTIQUE coopération de tous les CANADIENS!

**A Plessisville en 1900**

Edition 11 août Le Ménagier 1900  
Notes locales.  
MM. Donat Amirault et Henri Bourbonnière, entrepreneurs électriciens de Montréal, sont venus passer quelque temps en ce village, où leurs services ont été retenus par la Compagnie Electrique.

Lundi dernier, Mme Narcisse Pomerleau, une fille, Parrain, M. J. Guay, Mairains Mills Pomerleau, MM. David Simons et Joseph Vigneault sont à faire faire des réparations à leur résidence. Ce sera autant de fait dans la voie de l'embellissement de notre village.

**RECEPTION**

M. Eugène Paquet de Woonsocket, R. I. est venu passer quelque temps à Plessisville.  
M. J. D. Bécotte, agent général de M. Moody Sons, était de passage en ce village.  
Nous avons eu cette semaine la visite de M. Aimé Dion avocat de Québec.  
Il y a eu mardi soir une session des commissaires d'écoles de Plessisville. On y a procédé à l'audition du secrétaire-trésorier.

A Victoriaville Les premiers jours d'août M. et Mme Raoul Bouchard organisèrent une fête intime en l'honneur de M. Edmond Bouchard, basse chantante bien réputée de Beston, et qui était de passage dans notre ville.

M. D. Turgeon industriel de Lyster, était ici mardi.  
MM. les abbés Roméo Brassard, de Nicolet et Antoine Moffat du Séminaire St. Hyacinthe étaient en promenade ici mardi, chez Madame G. Bertrand.  
Les fils de la compagnie Electrique ont une force suffisante à fournir de la lumière à 10,000 lampes Nos lumières incandescentes de 16 chandelles sont supérieures aux 32 que nous voyons dans les villes Grâce à l'excellence de son matériel, la Compagnie a pu pouvoir notre village de la plus belle lumière électrique qu'il soit possible de trouver dans n'importe quelle ville de la province. La Compagnie a le plaisir d'annoncer à ses abonnés de Stanfold qu'elle compte leur donner la lumière le ou vers le 19 août prochain.

Monsieur Bouchard demeure aux Etats-Unis depuis 25 ans. Après avoir terminé de très brillantes études au Conservatoire de Boston, il devint l'un des plus grandes vedettes de cette ville. A plus d'une reprise Radio City de New-York réclame ses services dans différents opéras. Sa renommée s'étend aujourd'hui dans toute la Nouvelle Angleterre et fait grandement honneur à ses compatriotes canadiens-français.

St. Sophie.  
Mlle Philomène Champagne modiste à Manchester, N. H. est en promenade pour quelques semaines chez son père M. Edmond Mailhot.  
M. Joseph Morissette a eu la douleur de perdre un de ses enfants.

Au début de la soirée qui avait été organisée en l'honneur de M. Bouchard. M. Robert Astel, gérant de la Banque Canadienne Nationale lui souhaila la plus cordiale bienvenue. "Nous voulons vous dire combien nous sommes fiers de voir l'un des nôtres briller dans le monde artistique, tant du Canada que des Etats-Unis. C'est l'ami, le patriote et l'artiste que nous sommes heureux de saluer et de féliciter en vous ce soir".

NAISSANCE:

Monsieur Astel présenta aussi à M. Bouchard les vœux de succès et de bonheur de tous les amis.  
M. Bouchard répondit en termes onctueux et fort aimables. Il dit tout le plaisir qu'il éprouvait à se retrouver parmi les siens et que

Un beau dimanche après-midi, nous décidions de faire une excursion, qui nous menerait jusqu'à la Beauce. Provisions, brevages, tout est emballé. Et nous partons.  
Le trajet sera long, mais agréable. C'est du moins ce qu'affirme le chauffeur de l'auto qui n'en est pas à son premier voyage dans cette partie de notre province.  
Jusqu'au tiers du chemin, nous ne sommes pas très attentifs aux paysages. C'est en effet "du déjà vu".  
Et puis, nous voilà enfin en terre pittoresque, sur une route qui serpente et qui "chenille" de côtesaux en montagnes, à travers les Alléghenias.  
Les verts de toutes nuances se mirent au soleil de plomb qui fait suer et les voyageurs et les pneus. Nos yeux de "touristes" s'empressent des merveilles que l'on découvre tout à coup, à tous les tournants de chemin.  
Je m'étais toujours fait une très fausse idée de ce paysage. Je voyais dans ce coin du vieux Canada, un terrain plat, trop cultivé, moine et sans couleurs. Quelle surprise! Je fais choeur avec les autres pour m'extasier devant tant de richesses de couleurs, de pittoresque, de paysage qu'est le chemin de Plessisville à la Beauce.  
Ce ne sont que courbes, et côtes où le moteur fait, se révolte, sue, peine, agonise en touchant le

faité puis, dévalé comme un bolide sur l'autre versant de la montagne. Toutes les sortes d'arbres forment une immense pépinière de 80 milles Des confères au vert foncé embaument l'atmosphère. Tout respire la beauté le sauvage, le neuf, dans un coin pourtant si vieux...  
Quelques maisons civilisées soulignent le décor. On envie les résidents d'avoir su s'établir au milieu de tant de trésors de la nature.  
Mégantic et Beauce. Deux des plus beaux comtes que viennent admirer chaque année nos cousins d'outre-frontière.  
J'ai souvent admiré les Laurentides. Ici c'est différent. On n'a pas encore "commercialisé la nature". Et c'est surtout ça que l'on admire. Vous cherchez en vain ces insipides annonces "Joe's Cabins-10 miles". Vous chercherez en vain ces restaurants où l'on profite de la prodigalité des touristes, et que l'on baptise des noms les plus pompeux.  
Pas de "cabins", pas de "quick-lunches". Seulement la nature, de riches et d'humbles fermes.  
Vous êtes face à face avec la nature, le ciel et du vert à perte de vue... des pics, pénibles peut-être à gravir, mais qui nous récompense par un tableau qui nous fait aimer la vie, la nature... et notre Canada.  
Guy Hogue.

**LA PARALYSIE INFANTILE**

Maladie sérieuse  
La paralysie infantile est une maladie excessivement sérieuse dans ses conséquences. Elle est la complication d'une autre affection — la poliomyélite — qui se manifeste dans ses débuts par des symptômes semblables à ceux que l'on observe au commencement des maladies fébriles contagieuses.  
A la période d'invasion qui dure en moyenne de 2 à 5 jours, il y a généralement de la température. La fièvre apparaît brusquement et peut atteindre jusqu'à 105 degrés. Les autres symptômes très variables sont de l'abattement général, de l'irritabilité de caractère, de convulsions, du coryza, de la toux, de l'angine, de la bronchite légère, des maux de tête, des douleurs musculaires, des troubles gastro-intestinaux, tels que vomissements, nausées, diarrhée, selles fécales quelquelfois.  
Un symptôme que l'on rencontre souvent chez les pré-paralytiques, c'est la raideur de la nuque.  
La paralysie infantile est, comme son nom l'indique, une maladie qui frappe le plus fréquemment les enfants âgés de moins de cinq ans; elle peut aussi survenir chez les adultes les plus robustes.  
Cette maladie est causée par un virus et peut se transmettre directement d'un individu à un autre ou encore par contact indirect avec des personnes qui ont habité avec un malade paralysé.

exercices violents, suivis d'un refroidissement brusque comme, par exemple, plonger dans l'eau froide quand on est en transpiration.  
Eviter toujours très propre et surtout, se laver soigneusement les mains avant de manger.  
Eviter les opérations aux amygdales ou aux glandes adénoïdes, à moins que cela ne soit urgent.  
Ne faire usage que de lait très pur et d'eau propre; tenir les bouches hors de portée des aliments.  
Ne pas se baigner dans des eaux polluées.

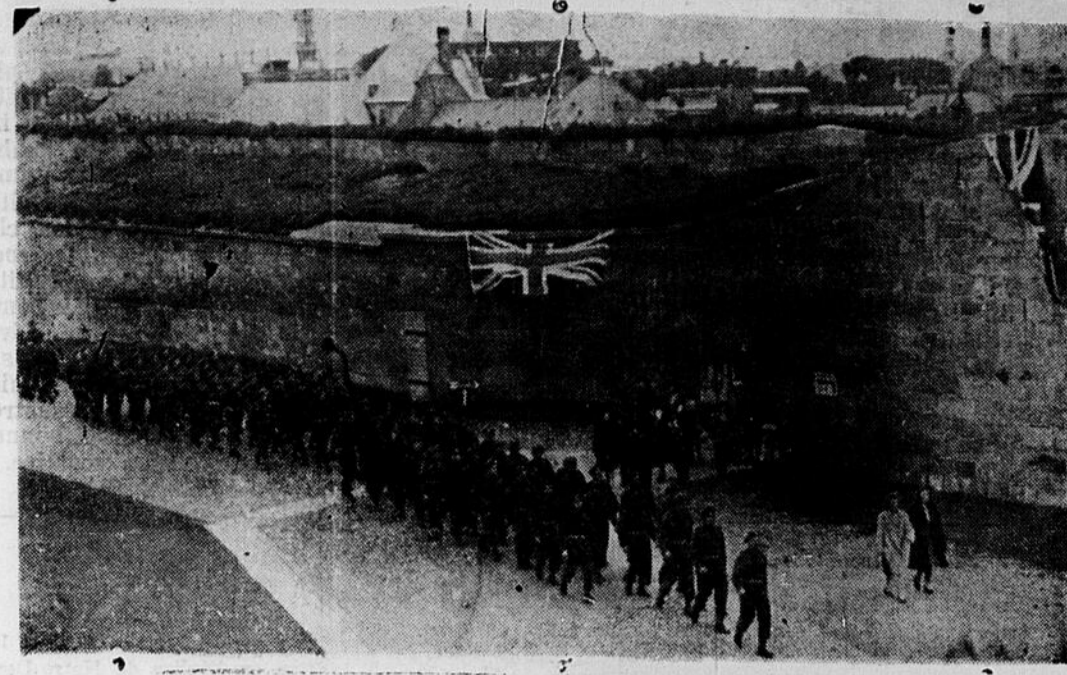
Appeler le médecin de bonne heure  
Dès que l'enfant manifeste la moindre indisposition, s'il a de la fièvre, des vomissements, des troubles gastro-intestinaux, appeler le médecin sans tarder, si l'on veut que cette affection ne s'aggrave pas.  
Le service de santé doit être prévenu immédiatement pour exercer le contrôle dans les familles.

Précautions à prendre  
Les autorités suggèrent les méthodes préventives suivantes:  
Eviter la fatigue excessive, des

agréable souvenir il gardait de tous et chacun.  
Adressèrent aussi la parole, M. Maurice Ducharme, maire de Victoriaville et M. Pépin, gérant du "District pour la National Life".  
Notre artiste fut ensuite invité à chanter. Il se rendit avec amabilité au désir de ses amis, et interpréta Arioso, Old Man River, (J. Kern) et le Cor (Fléchier). M. Bouchard a la voix charmante, sonore, chaude et merveilleusement nuancée. Son organe puissant est magnifiquement maîtrisé.

Vers la fin de la soirée, les invités eurent aussi le plaisir d'entendre une autre artiste, Mlle Flore Turcotte de Drummondville. Elle interpréta "Ouvre tes yeux bleus, ma Mignone" et "Maman, dites moi! Mlle Turcotte a été elle aussi, très goûtée.  
M. Bouchard était en compagnie de son épouse et de son fils qui tous deux se dirent très touchés de la sympathique réception qu'on avait bien voulu leur faire. Notre chanteur demeure fier de sa province natale, et c'est toujours pour lui un plaisir nouveau de se retrouver parmi ses amis canadiens-français.

**Le Royal 22e Régiment**



Les vieux bastions de la Citadelle, qui accueilleront bien tôt le Royal 22e Régiment, alors que cette unité y défilait en octobre 1945 à son retour d'outremer.

**Nouvelles de Plessisville**

M. et Mme Emilius Gosselin, et leur fils Réal, de Lachine, sont venus à Plessisville chez Mme Oménil Tardif.  
Mme Aimé Houde, s'est rendue à Québec la semaine dernière. Elle a passé quelques jours chez son fils M. Lucien Houde.  
M. l'abbé Robert Tardif, de Plessisville, Mme Emilius Gosselin de Lachine, se sont rendus aux Chutes Niagara et Toronto la semaine dernière.  
M. et Mme Stanislas Mercure, M. et Mme Paul Mercure de Montréal.

étaient de passage à Plessisville ces jours derniers. Ils se sont rendus visiter l'île d'Orléans, les Chutes Montmorency, le Jardin Zoologique Ste-Anne de Beauport, et Stonham.  
Mlle Diana, Lucienne et Thérèse Dubois, sont de retour d'un voyage aux Etats Unis. Ils ont visité Somersworth, Manchester, Woonsocket, Millbury, New-Britain, et Hartford.  
M. et Mme Antonio Boulanger des Trois Rivières, et leurs enfants étaient de passage chez Madame Napoléon Boulanger dernièrement.  
M. et Mme P.I. Magnan se sont rendus à Sherbrooke, visiter chez M. J.H. Lefebvre.  
M. et Mme Antonio Boulanger, de notre ville, se sont rendus à Weedon en fin de semaine.  
Mme Napoléon Boulanger et Mme Louis Garon sont allées au Lac Noir visiter Mme Narcisse

Boulanger.  
Mlle Gisèle Desmarais est revenue d'une promenade chez sa tante Mme Philippe Raymond d'Asbestos.  
"Contrôlez vos pensées et ne laissez pas pénétrer les indésirables, qui se transformeraient en auto-suggestions pernicieuses".  
René Fauvel  
Princeville  
(Suite de la page 2)  
M. et Mme Jérôme Dubois, M. et Mme Robert Gosselin, Ste-Sophie, M. et Mme Elphège St-Pierre, M. et Mme J. W. Girouard, M. et Mme Henri Girouard amis des jubilaires. Tous se séparèrent à une heure assez avancée et gardèrent un souvenir impérissable de cette journée mémorable.

**L'homme aux couleurs magiques**

SANS LE PEINTRE et ses couleurs, le monde serait un endroit bien terne, où le gaspillage irait de pair avec la monotonie. C'est que le peintre, en plus d'embellir les bâtisses à l'intérieur et à l'extérieur, les fait durer beaucoup plus longtemps. On s'est même rendu compte, depuis quelque temps, que le pinceau du peintre peut aider à rendre plus sûr et plus agréable le travail dans les usines. Oui, c'est un noble métier que celui de peintre—un métier qui, avec plusieurs autres, a contribué à faire du Canada un grand pays producteur... en même temps qu'un endroit où l'existence est vraiment agréable.

**"JE VAIS APPRENDRE UN MÉTIER"**

Ce sont là des paroles que tout Canadien bien pensant aime entendre prononcer par nos jeunes compatriotes désireux de se faire un avenir. Nous aurons en effet toujours besoin, ici, au Canada, d'artisans spécialisés ou partiellement spécialisés. Les jeunes garçons qui projettent d'apprendre un métier s'assurent un avenir profitable et certain en se faisant une carrière qui leur permettra de rendre de réels services à leurs concitoyens. Nous leur souhaitons tout le succès possible.



LA BRASSERIE  
**MOLSON**  
LIMITÉE

**Voyagez à la**  
**FÊTE DU TRAVAIL**  
La dernière longue fin de semaine de l'été  
ALLER: Depuis midi, vendredi 30 août, jusqu'à 2 h.p.m. lundi, 2 septembre 1946.  
RETOUR: Départ jusqu'à minuit, mardi 3 septembre 1946. Heure normale  
F.A. LECLERC Agent Plessisville, P.Q.  
Tél: 3 s.-3  
**CANADIEN NATIONAL**

INSTITUTRICES ET LIBERTE

suite de la page 2)
server des cadres diocésains à l'association des institutrices de son diocèse que la Fédération voulait absorber, et le point a été heureusement gagné.

Pour compléter l'étude de cette question délicate, il resterait à la considérer au point de vue légal, car les lois sociales des gouvernements, si elles ne peuvent s'opposer à la formation de syndicats ou associations, peuvent et doivent les protéger, leur donner autorité. Puis, il y aurait encore à examiner les difficultés d'adaptation qui se sont élevées inhérentes bien souvent à un manque de connaissances, à l'oubli du fait que les occupants du gouvernement provincial couvrent une bonne partie de l'augmentation des frais causée par la hausse des salaires, et à d'autres causes locales que nous ne pouvons pas

pas toutes embrasser ici. Mais, il reste que les institutrices ont le droit de s'unir en syndicats et qu'il serait préférable de ne pas tenter de les empêcher de le faire, et de traiter sincèrement avec l'Association plutôt que de chercher à lui nuire en molestant, comme on vient de le faire certaines institutrices qui se dévouent depuis de nombreuses années à l'enseignement de la jeunesse et à la formation d'une association légitime. Il nous semble que les institutrices, classe distinguée et intelligente dans notre société sont en mesure de comprendre les conditions particulières à chaque milieu, qu'elles sont capables encore de sacrifices et d'évouement. Mais en violentant leurs droits, en refusant de les entendre, en les éconduisant c'est certain que l'on court à un désastre au détriment de nos enfants et de la bonne direction de notre organisation scolaire.
Abbé Omer VALOIS.

Plessisville

M. Gabriel Valois, de Lachute, est venu passer la dernière fin de semaine chez M. Delphis Michaud.
Mlles Claire et Josélyne Hébert, sont allées en promenade à Montmagny dernièrement.
Mademoiselle Madeleine Beaudet,

se rendait à St. Hyacinthe la semaine dernière.
Madame F. A. Leclerc est revenue d'un voyage de quelques jours à Old-Orchard, Maine.
Madame C. Eugène Gosselin s'est rendue à Québec au début de cette semaine.

RECENT MARIAGE A QUEBEC

Samedi matin le 3 août à 10 heures, en l'église de Notre-Dame du Chemin, M. l'abbé Alphonse Guérard a béni le mariage d'Alma G. m. g., fille de M. et madame G. Garneau de Laurier, avec le docteur J. A. Blais, de Plessisville, fils de M. et madame J. O. Blais, de St-Charles de Bellechasse. La mariée, qui entra à l'église au bras de son père, portait une robe en crêpe neigeux à longue traîne son voile de tulle illusion, création Clair Robert, était orné de points d'Alençon, et son bouquet création Coulembé, se composait de gardenias et de stéphanotis. Madame André Lapointe, dame d'honneur, portait une robe en shér rose pâle et un bouquet de centaurées. M. J. O. Blais était le témoin de son fils et M. André Lapointe agissait comme best-man. Le docteur Nelson Asselin, le docteur Noël Blais et M. L. P. Houde plaçaient les invités. Pendant la cérémonie religieuse, le programme de chant fut exécuté par M. J. Couillard et mademoiselle A. Cantin. M. Henri Vallières touchait l'orgue. Madame G. Garneau, mère de la mariée, portait une robe noire avec chapeau noir orné de fleurs assorties, son bouquet de corsage se composant de roses talisman. Madame J. O. Blais, mère du marié, portait une robe bleu-marine, avec chapeau de paille de Milan, et son bouquet était fait également de roses talisman. A l'issue du mariage, la réception eut lieu à l'Auberge des Quatre Chemins, où les salons étaient décorés de phlox et de chrysanthèmes. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Pour voyager, madame Blais portait une robe de linage bleu turquoise avec accessoires en cuir brun.

Le Dr et Madame Blais étaient de retour en notre ville le 12 août dernier.
Grande activité aux terrains
(suite de la page 1)

J. P. Salvail brilla pour les sénateurs, mais ne réussit à frapper la balle de Richard qu'à trois reprises au cours de la partie.
Dans la rencontre de mardi, les As de P. O. T. J. totalisèrent 15 coups sûrs contre la balle de Bergeron.
Grondin et Léo Fournier, de même que Fernando Fournier engendrèrent quatre fois en lieu sûr, en cinq apparitions au bâton, tandis que Boucher obtenait trois bons coups.
Vendredi, les deux clubs cogrèrent un nombre égal de "hits" au cours de la rencontre, mais les erreurs furent plus nombreuses du côté des perdants, les As.
A la cinquième manche, chaque équipe comptait deux points. A la sixième, les Sénateurs croisèrent le marbre à quatre reprises, prenant une avance qui ne put être rattrapée que de trois points à la septième manche.

Maurice Marcoux et Claude Marchand furent les gros canons des Sénateurs au cours de cette partie. AS: Batterie, Maurice Richard et Baptiste Richard, Alignement, Raymond Grondin, Fernando Fournier, Raymond Pomerleau, Hermann Fournier, Roger Massicotte, Léo Fournier et Yvon Boucher.
SENATEURS: Batterie, Gérard Bergeron et Claude Marchand, Alignement, Jean Marchand, Jean-Marie Lacasse, J. P. Salvail, Robert Gamache, Raymond Burthel, Maurice Marcoux, Maurice Houle.

Chaise de parterre
Trois chaises de parterre, à vendre, absolument neuve. Peintures à votre goût. Prix: \$5.00 chacune.
Adressez-vous à:
231, St-Louis, Plessisville P.Q.

Chaise de barbier
Chaise de barbier hydrolique, à vendre, en parfaite condition.
Adressez-vous à:
"La Feuille d'Érable" Plessisville, P.Q.

NOUVEAU MAGASIN
M. dame Wilfrid Turgeon désire annoncer au public qu'elle a ouvert un magasin coin St-Laurent et Turcotte. Vous y trouverez lingerie à la verge, coupons, vêtements pour Dames et enfants.
Aussi elle a l'agence des produits Divers du Docteur Sirois. Une visite est sollicitée.

Mme Wilfrid Turgeon
Coin St-Laurent et Turcotte Plessisville, P. Q.

Congrès régional de la J.O.C. à Arthabaska

Arthabaska sera le théâtre d'un grand congrès de la Jeunesse Ouvrière Catholique du diocèse de Nicolet, dimanche, le 18 août.
Ce groupement de notre jeunesse réunira des représentants de toutes les parties du diocèse.
Un programme très élaboré a été préparé à cet effet.

Une messe solennelle sera célébrée en plein air, dans la cour du Juvénat des Frères du Sacré-Coeur. M. l'abbé Lucien Béliveau, aumônier de la Fédération Jociste du diocèse de Nicolet, officiera. Son Excellence Mgr Albini Laforêt, évêque de Nicolet, assistera au trône.
Cette messe commencera à 10 heures et le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Antonio Parenteau.

Dans l'après-midi, il y aura réunion intime de toute la Jeunesse ouvrière, dans la salle du Collège des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes, à 2 heures. Un groupement très intéressant y sera exécuté.
Le soir, à 8.30 heures représentation de Jeu Scénique, dans la cour du Juvénat du Sacré-Coeur.

Cordiale bienvenue aux Congressistes et à tous les visiteurs.
Voici le programme de la journée:
9.00 hrs: Arrivée de Son Excellence Mgr l'Evêque.
9.30 hrs: Arrivée de tous les Jocistes de l'étranger.
10.00 hrs: Grand'messe solennelle dans la cour du Juvénat des Frères du Sacré-Coeur. (Son Excellence au trône)
Midi: Diner.
2.00 hrs: Assemblée de masse à la salle du Collège des Frères des Ecoles Chrétiennes.
3.00 hrs: Bénédiction solennelle du local de la J. O. C. des garçons.
3.30 hrs: Exercice du jeu scénique sur l'estrade même.
5.00 hrs: Souper. (Repas légers dans les restaurants et sur le terrain du jeu scénique.)
7.00 hrs: Bénédiction du Très Saint Sacrement à l'église paroissiale.
Parade: Drapeaux en tête, Fanfare d'Arthabaska, Congressistes. (De l'église à l'estrade en passant par l'Hôtel-Dieu.
Jeu Scénique: Une Grande Histoire.

Le Congrès Canadien du Travail essaie d'enrôler les ouvriers sous prétexte d'améliorer leur sort. Mais savent-ils bien tout ce qu'il y a derrière cette organisation?
Si le Congrès disait ouvertement à nos ouvriers: "On veut se servir de vous pour établir le socialisme au Canada" — la plupart d'entre eux, au moins dans la province de Québec, tourneraient le dos.

Or, au mois de mars 1944 — quand on pouvait pressentir des élections générales prochaines — le Conseil exécutif du Congrès Canadien du Travail fondait le Comité d'Action politique (Political Action Committee).

Dans une circulaire émanant de ce Comité, en mai 1945, intitulée "Labour's Statement of Political Committee" (Ligne de conduite politique du groupement ouvrier), on lit cette phrase:
"Le Comité d'Action Politique du Congrès du Travail... est un Comité du Congrès, responsable seulement au Conseil et aux Conventions du Congrès, et est entièrement indé-

pendant de tout parti politique".
Lisez bien: entièrement indépendant de tout parti politique.
Or, treize lignes plus bas, la même circulaire dit:
"Comme arme politique des ouvriers, le Comité d'Action Politique du Congrès demande à tous les ouvriers canadiens d'appuyer et d'élire un gouvernement C. C. F. aux élections qui s'en viennent".

Cette déclaration est donnée comme "endossée par le Conseil exécutif du Congrès Canadien du Travail et publiée par le Comité d'Action Politique du Congrès comprenant des représentants de... (Suit l'énumération de 17 unions ouvrières).
Il s'agit donc d'embarquer les ouvriers et leurs unions pour établir un gouvernement C. C. F. à Ottawa. Et on connaît le programme avoué des C. C. F., sans parler du programme non avoué.
Nos ouvriers de la province de Québec sont certainement mieux cheux dans leurs Syndicats Catholiques et Nationaux.
"Vers Demain", 1er août 1946

Congrès C. du Travail et C.C.F.

Les difficultés réelles qu'ils auraient à rencontrer. Il leur fit bien voir la dose de courage et de sacrifice nécessairement et chrétiennement consentie, qui leur seraient nécessaires pour accomplir cette tâche nationale et religieuse de fondateurs de pays.

Adressèrent aussi la parole, au cours de la journée, l'abbé Alfred Quirion, aumônier diocésain, l'abbé Louis Marois, aumônier régional de Plessisville, M. Jules St-Pierre, président diocésain, Mlle Thérèse Beaumont diocésaine, Mlle Irène Labbé secrétaire diocésaine, M. Jean-Louis Pradette et Mlle Gabrielle Michaud responsables régionaux.

Le soir, un film intitulé: "Pour la Moisson" continua l'éducation de nos jeunes en leur montrant à l'action des jeunes des mouvements d'Action Catholique de France, tout en leur racontant une belle histoire de vocation sacerdotale.

Quelques étudiantes de St-Ferdinand vinrent aussi s'exercer sur la scène en des danses et des rondes tout-à-fait ingénues et modestes.
Puis tous se quittèrent, fatigués mais contents, avec un courage nouveau pour accomplir leur modeste, mais nécessaire tâche d'apôtres de l'Action Catholique.

Le service anniversaire de feu Olivier Sévigny, fils, sera chanté en l'église de Plessisville, lundi, le 19 août à 9.00 hrs.

Notes sociales
Mlle Joséphine Morin, inst. de St Aubert (L'Islet) a passé quelques jours chez M. et Mme Arthur Tourigny de l'hôpital du S. C. Elle a visité M. l'abbé J. Dumas, au Mont Villeneuve, ainsi que chez M. Baril de Princeville et le monument Belanger.

M. et Mme Art. Tourigny ont eu l'amabilité de l'accompagner dans toutes ces visites. Mlle Morin nous quitte pour se rendre à Québec et à Lévis chez ses nièces Mlles Turcotte, et se rendra ensuite à St Aubert.

M. Maurice Robitaille est parti pour Winnipeg où il entre faire son noviciat chez les Pères Oblats de M. I.

Mlle Jeanne d'Arc Baril était en promenade dimanche dernier chez son oncle et sa tante M. et Mme Art. Tourigny de l'hôpital du S. C.

M. et Mme Willy Baillargeon, de Los Angeles, Californie, en promenade chez M. Art. Tourigny, M. Alphonse Savoie, M. Jean Vallée à Princeville où il est né, il y a visité ses nombreux parents qu'il n'avait pas vus depuis 1927. A Ponteix Sask il visitera encore plusieurs de ses parents. Après un séjour de quatre mois parmi ses parents il retournera à Los Angeles en septembre.

Si tu veux gouverner les hommes, assure-toi d'abord le concours des femmes.
LISEZ NOTRE JOURNAL

Magnifique succès de la journée d'étude jaciste

La belle nature de Dieu, la limpidité du lac, ses horis enchanteurs, la splendeur d'un beau jour ensoleillé, tous ces dons du Créateur, sont des motifs d'élever les âmes des jeunes ruraux et de laisser en leur cœur un souvenir impérissable de cette journée d'étude tenue à St-Ferdinand, jeudi dernier le 8 août.

Mais toute cette poésie prenante, pour les jeunes de la campagne, n'est qu'un aspect secondaire de cette réunion jaciste.

Des problèmes plus prenants encore, pour ne pas dire plus angossants, ont été étudiés par le groupe de deux cents jacistes de la Région de Plessisville, réunis ce jour-là, à St-Ferdinand d'Halifax.

La déchristianisation de nos milieux agricoles, le bonheur des jeunes, le problème de leur établissement dans nos vieilles paroisses ou en des nouvelles, voilà autant de problèmes et d'aspects divers que nos jacistes ont étudiés et discutés avec sérieux et entraînement.

Ces deux cents jacistes, venant de St-Adrien, de Vianney, de St-Pierre-Baptiste, de Ste Anastasie, de Laurierville, d'Inverness, de Plessisville et de Ste Sophie étaient recueillis par les sections jacistes de St-Ferdinand. Plusieurs prêtres, aussi étaient présents. Entre autres, on remarquait le bon abbé Alfred Quirion, assistant-aumônier diocésain, l'abbé Ernest Arsenault, missionnaire colonisateur, l'abbé Louis Marois, aumônier régional, les aumôniers locaux: l'abbé Jean Duval, d'Inverness, l'abbé Adélard Chouinard de Ste Sophie, l'abbé Antonio Arsenault de Vianney, l'abbé Robert Leprie de Lyster, l'abbé Oscar Blondin aumônier jaciste de Chicoutimi, l'abbé Alexan-

dre Lacroix de St-Ferdinand. Monsieur le curé Joseph Lenoux, curé de St-Ferdinand, et l'abbé Edgar Marcoux de l'Hôpital St-Julien assistaient aussi à ces assises rurales.

La journée débuta par une messe célébrée par M. le curé Lenoux de St-Ferdinand.

L'abbé Ernest Arsenault nous fit un sermon prenant, dans lequel il nous expliqua, à la suite de Notre Seigneur le mystère de la graine jetée en terre, qui doit mourir pour porter et produire des fruits abondants.

Puis, il nous fit dérouler sous les yeux une page de notre histoire locale: la transformation progressive de la région que nous habitons. De forêt sauvage, qu'elle était l'abord, elle est devenue un des joyaux agricoles de notre belle province.

Cette transformation merveilleuse, nous la devons aux efforts obscurs, aux misères pénibles, au courage vaillant de nos ancêtres et de nos prédécesseurs.

D'autres centaines de paroisses nouvelles devront, un jour, se fonder et très bientôt, dans la peine et la misère, dans le courage vaillant et indomptable et l'abnégation généreuse des jeunes de notre race et de religion.

Comme le cultivateur choisit, dans son champ, la semence prochaine, à l'endroit où le grain est le plus beau et le plus fort, ainsi, n'est-ce pas, au sein de notre belle J. A. C., que Dieu viendra chercher les pionniers forts et courageux, les femmes fortes pour fonder des paroisses neuves et prospères qui feront la richesse de notre nationalité et la gloire du bon Dieu.

Une chorale de jeunes de St-Ferdinand fit les frais du chant durant la messe.

La Table Sainte vit s'approcher nos jeunes en grand nombre. Durant l'avant-midi, les jeunes cherchèrent les causes de la baisse de la moralité à la campagne et chez les jeunes. Ils sont à même d'en juger.

Le péché originel, l'exemple des villegiateurs, les petits romans de restaurant, l'exemple des plus vieux, les sorties en automobile et en voiture, seul à seul, les veillées au sein même de nos bonnes familles, les mauvaises conversations, le respect humain, sont autant de causes qui ont été signalées.

Mais tout le monde convient que la force des scandaleux est faite et réside dans la faiblesse et la lâcheté des bons.
On s'efforcera donc d'être meilleur soi-même, de mieux connaître sa religion et d'acquiescer des convictions chrétiennes plus fortes, afin d'avoir plus de force de persuasion, plus de cranerie, plus d'audace pour défendre charitablement les vies du bon Dieu sur la moralité, pour le plus grand bonheur des jeunes.

Dans l'après-midi, on fit une enquête sérieuse sur les possibilités d'établissement de jeunes ruraux au sein de nos vieilles paroisses. Mais on dut se rendre à l'évidence que tous ne pourraient pas s'y établir et qu'il fallait songer pour plusieurs à envisager sérieusement un établissement en Abitibi.

L'abbé Ernest Arsenault, missionnaire-colonisateur pour l'Abitibi, était l'homme tout désigné pour répondre aux questions judicieuses des jeunes sur l'Abitibi. Il le fit par des réponses franches et pittoresques. Il ne cacha point aux jeunes

Notes sociales

Mlle Joséphine Morin, inst. de St Aubert (L'Islet) a passé quelques jours chez M. et Mme Arthur Tourigny de l'hôpital du S. C. Elle a visité M. l'abbé J. Dumas, au Mont Villeneuve, ainsi que chez M. Baril de Princeville et le monument Belanger.

M. et Mme Art. Tourigny ont eu l'amabilité de l'accompagner dans toutes ces visites. Mlle Morin nous quitte pour se rendre à Québec et à Lévis chez ses nièces Mlles Turcotte, et se rendra ensuite à St Aubert.

M. Maurice Robitaille est parti pour Winnipeg où il entre faire son noviciat chez les Pères Oblats de M. I.

Mlle Jeanne d'Arc Baril était en promenade dimanche dernier chez son oncle et sa tante M. et Mme Art. Tourigny de l'hôpital du S. C.

M. et Mme Willy Baillargeon, de Los Angeles, Californie, en promenade chez M. Art. Tourigny, M. Alphonse Savoie, M. Jean Vallée à Princeville où il est né, il y a visité ses nombreux parents qu'il n'avait pas vus depuis 1927. A Ponteix Sask il visitera encore plusieurs de ses parents. Après un séjour de quatre mois parmi ses parents il retournera à Los Angeles en septembre.

Si tu veux gouverner les hommes, assure-toi d'abord le concours des femmes.
LISEZ NOTRE JOURNAL

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire de feu Olivier Sévigny, fils, sera chanté en l'église de Plessisville, lundi, le 19 août à 9.00 hrs.

THEATRE Colonial

Le meilleur endroit pour passer une soirée agréable.
RUE ST-EDOUARD — PLESSISVILLE
LA DIRECTION PRESENTERA CETTE SEMAINE

Dim. et Lundi, 18-19 août.
SPECIAL EN COULEURS
Frontier Gal

Avec: Ivonne DE CARLO, Rod CAMERON, Andy DEVINE
En plus: Actualités et 20 minutes de comédie musicale en couleurs
Aventures d'une jeune fille qui aime un desaparados

Mardi, Merc. 20 et 21 août.
ENTIEREMENT PARLE FRANCAIS
Il était une fois

avec: Joan CRAWFORD, Melvyn DOUGLAS
Version française de: A Woman's Face
En plus un sujet court en couleurs
Diabliesse balafree, c'est ainsi qu'on la surnommait

Jeudi et Samedi, 22-24 août.
Woman in the window

Avec: Joan BENNET, Edward G. ROBINSON, Raymon MASSEY
En plus un sujet court en couleurs
Intrigues, suspenses, émotions mêlées d'amour et d'imprévu.

Vendredi 23 août.
Un Soir Seulement
Riders of Santa Fe

Avec: Rod CAMERON
En plus: (1) sujet court choisi et (20) minutes comédie Musicale.
Et en surplus: 8ième épisode de la Série: "Manhunt of Mystery Island"

Actions vives parmi les Cowboys de l'Ouest
8ième épisode: "Bombs Lointaines"

HORAIRE DES SPECTACLES:
Sur semaine: Tous les soirs à 8 h. 15.
Dimanche: Matinée à 2 h. 30 et Soirée à 7 h. 15 et 9 h. 15.
Ne manquez pas nos programmes, venez en foule et soyez assurés que votre patronage sera très apprécié.
BIENVENUE A TOUS!

Vente par Encan à Inverness Mercredi le 21 aout (A 10 HRES DE L'AVANT-MIDI)
Comprenant: 4 bons chevaux de travail, une vache à lait, une trayeuse "Laval" et aussi articles de ferme et ameublement de maison, etc.
Cette vente se fera chez:
Georges Mooney
INVERNESS P.Q.

Vente par encan du troupeau et du roulant de la ferme Aimé Goulet
Sur la route no-5 A deux milles du Village
Mardi le 20 aout 1946 PLESSISVILLE P.Q.
Troupeau comprenant 25 têtes Ayrshire croisées, ayant été passées à l'avortement contagieux et à la tuberculose. — 3 chevaux, 16 cochons comprenant 3 mères. — La récolte de grain, patates, choux de Siam et de blé d'ind. — 1 moulin à battre "Québec" avec appareil à tréfle. — 1 Moissonneuse à lieuse. — 1 facheuse. — 1 râteau. — 1 semoir à grain. — 1 semoir à phosphate. — 1 charrie à marcherons, herse à disques et herse à ressorts. — 1 balance à ferme pesant 2,000 lbs. — 1 tondeuse électrique. — 1 sarcleur. — 1 moteur à gazoline, arrosoir à patates, disques à patates, hâche légumes, centrifuge électrique, fourche à foin avec câble et poulie. — 1 wagon double. — 1 wagon simple avec brancard. — 1 express. — 1 tombereau. — 1 paire "Sleigh" double et simple. — 1 "Sleigh" de promenade. — 1 peèle de ferme. — 1 pelle à chevaux — 1 pelle à neige de 5 pieds de largeur. — 8000 bottes de foin. — 1 carré de paille. — 1 harnais double. — 1 harnais simple. — 1 harnais fin, etc., etc.
La récolte de grain, patates, choux de siam et blé d'inde, sera à vendre sur le champ.
LA FERME EST AUSSI A VENDRE
Encanteurs licenciés: Michaud & Garneau
PLESSISVILLE P.Q.

Avis à nos abonnés
Si parfois il arrivait, pour des raisons incontrôlables, que vous ne receviez pas une édition de notre journal, veuillez nous avvertir sans délai et il nous fera plaisir de vous faire parvenir le numéro égaré.
Veuillez croire que nous faisons tout notre possible pour éviter toutes erreurs dans la distribution de "La Feuille d'Érable".
La Direction.

Grande vente de souliers pour Dames
Un lot à \$1.00 la paire
Un deuxième lot à \$2.00 la paire
POINTURES: 4 à 7
Quantité limitée
Madeleine Beaudet
PLESSISVILLE, P.Q.

Chaise de parterre
Trois chaises de parterre, à vendre, absolument neuve. Peintures à votre goût. Prix: \$5.00 chacune.
Adressez-vous à:
231, St-Louis, Plessisville P.Q.

NOUVEAU MAGASIN
M. dame Wilfrid Turgeon désire annoncer au public qu'elle a ouvert un magasin coin St-Laurent et Turcotte. Vous y trouverez lingerie à la verge, coupons, vêtements pour Dames et enfants.
Aussi elle a l'agence des produits Divers du Docteur Sirois. Une visite est sollicitée.
Mme Wilfrid Turgeon
Coin St-Laurent et Turcotte Plessisville, P. Q.

Chaise de barbier
Chaise de barbier hydrolique, à vendre, en parfaite condition.
Adressez-vous à:
"La Feuille d'Érable" Plessisville, P.Q.

Produits du Dr Sirois
Potion Sirois, médecines de famille. — Articles de toilette. Spécialités: Dermestiques, Etc., Etc.
Agent local autorisé.
TELESPHORE RIOUX
7, rue St-Joseph Plessisville, P.Q.